
KOBE – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
Dimanche 10 mars 2019 – 10h00 à 15h00 JST
ICANN64 | Kobe, Japon

DEBORAH ESCALERA : On va vous demander s'il vous plaît de vous rapprocher dans la salle et d'occuper les premiers rangs. On va commencer d'ici une petite minute.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : L'internet, c'est des satellites là-haut.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : C'est comme des couches de l'internet.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : L'internet, c'est un petit peu comme la plomberie, cela bouge.

VINT CERF : En fait, c'est comme demander qui a inventé la chasse d'eau. C'est quelque chose qu'on utilise tous les jours et on a tendance à oublier que quelqu'un un jour l'a inventée. Et l'internet, c'est comme cela.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Cela a été inventé dans les années 1970. Mon partenaire Bob Kahn et moi-même avons commencé à travailler sur la conception de l'internet. Et c'était le résultat de ce qu'on a appelé à l'époque l'ARPANET, un réseau d'agences de projet de recherche avancée, ARPANET.

Et Paul Baran a essayé de voir comment constituer un système de communication qui puisse survivre aux attaques. Donc nous avons décidé d'envoyer aussi vite que possible et dans toutes les directions les différentes parties de ce réseau. Et on a créé un réseau expérimental. Et cela a fonctionné.

Alors, qui contrôle l'internet ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : C'est le gouvernement.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Les elfes, bien sûr.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Ce sont les gens qui contrôlent le wifi, bien sûr, parce que c'est le wifi qui contrôle l'internet.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Bill Gates ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Bill Gates, oui, c'est sûr ; c'est lui qui contrôle l'internet.

VINT CERF :

Non, en fait personne ne contrôle l'internet. Et en fait, tout le monde le contrôle. Et la réelle réponse, c'est que l'internet est constitué d'un nombre extraordinaire de réseaux indépendants qui fonctionnent et il n'y a pas de contrôle centralisé de l'internet. Il s'agit de décisions commerciales qui sont prises par les opérateurs.

Il faut s'assurer qu'il y a une connectivité entre les différentes parties prenantes de ce réseau. Et il faut que tout dispositif puisse communiquer avec un autre dispositif, tout comme lorsque vous prenez le téléphone et que vous appelez quelqu'un.

Et rien de tel n'existait auparavant. C'est quelque chose d'unique. Et c'est un moteur très puissant pour l'échange d'informations. Donc c'est une opportunité en termes de création de nouvelles applications, programmes, etc. pour les portables. Et cela fait partie d'une croissance continue de l'infrastructure et des réseaux pour les gens qui n'ont pas accès encore à l'internet.

On ne peut y échapper, on ne peut échapper au contact avec l'internet. Donc autant savoir comment bien l'utiliser.

DEBORAH ESCALERA : Bonjour à tous. S'il vous plaît, les derniers venus dans la salle, rapprochez-vous un petit peu, venez au premier rang. Je suis Deborah Escalera, je suis directrice du programme NextGen. Je vais travailler avec Siranush, qui est directrice du programme des boursiers. Soyez les bienvenus à cette conférence numéro 64 de l'ICANN.

On va avoir une excellente journée aujourd'hui, beaucoup de gens qui vont venir vous parler. Et voilà votre premier contact avec l'ICANN. Donc si vous avez des questions, n'hésitez pas à lever la main. Sachez qu'il n'y a pas de questions stupides. Donc étant donné que c'est votre premier contact avec l'ICANN, n'hésitez pas à poser vos questions. On veut que vous soyez à l'aise. N'ayez absolument pas peur de lever la main et de poser vos questions.

On ne va pas faire de pause officielle mais vous pouvez à tout moment vous lever, aller chercher un verre d'eau, ce que vous voulez.

Donc on va avoir des présentateurs toutes les dix minutes qui vont venir se présenter. On aura une pause déjeuner. On se

retrouvera après un déjeuner de 45 minutes. Donc on a une longue journée aujourd'hui. On veut que vous soyez à l'aise.

Je vais céder la parole à Siranush qui va vous faire quelques annonces concernant l'organisation de la journée d'aujourd'hui.

SIRANUSH VARDANYAN : Bonjour à tous. Je ne peux pas vous entendre. Bonjour! Bonjour, soyez les bienvenus à l'ICANN, soyez les bienvenus à cette journée pour nouveaux venus. Aujourd'hui, on va explorer le modèle multipartite multiparties prenantes de l'ICANN – on va voir ce que cela veut dire. Mais avant cela, j'aimerais vous dire que nous avons de l'interprétation aujourd'hui. Donc si vous voulez utiliser les services des interprètes, n'hésitez pas à prendre des écouteurs au fond de la salle. Et toutes les séances seront transcrites et enregistrées. Donc si vous avez raté quelque chose, je vous encourage à regarder les liens sur le site web pour réécouter cette séance et les parties que vous aurez ratées.

Et ce que je vous demande, c'est de bien vouloir mettre sur silencieux vos portables parce qu'on ne veut pas que lors des présentations ou des interventions, nous soyons dérangés par les sonneries des téléphones. Donc veuillez s'il vous plaît les mettre sur silencieux.

Et nous voulons également que cette séance pour nouveaux venus soit interactive, donc je vous encourage vivement à poser des questions. Il y aura des micros volants dans la salle. Quiconque souhaite poser une question aux présentateurs, n'hésitez pas à lever la main et à poser votre question. D'accord ? Y a-t-il des questions par rapport à l'organisation de la journée aujourd'hui ? Je vous encourage réellement à revenir après le déjeuner parce que sachez que nous vous avons réservé des petites surprises. Bien.

Notre premier présentateur va nous rejoindre. Je vais vous présenter Nigel Hickson, vice-président de l'équipe d'engagement gouvernemental qui va vous parler de la mission de l'ICANN. Nigel, c'est à vous.

NIGEL HICKSON :

Bonjour. Je n'ai pas encore pris de café, sachez-le. Je suis très heureux de vous voir ce matin. Où êtes-vous ?

Qui vient de voir la vidéo sur Vint Cerf ? Qui l'a rencontré ? C'est incroyable, n'est-ce pas ? Parce que sur cette vidéo, il dit qu'il y a beaucoup de choses qui ont été inventées, l'internet, la chasse d'eau, etc. et on a rarement l'occasion de rencontrer les personnes qui inventent des choses de ce genre. Et lorsqu'on parle de l'internet, on a tendance à dire : « Mais il y a bien quelqu'un qui a inventé l'internet. » Et Vint Cerf, lui, il était là

lorsqu'on apprenait toutes ces choses sur l'internet. Et c'est quelque chose d'incroyable et moi, je me sens privilégié d'avoir eu l'honneur de rencontrer cette personne parce que ces gens sont précieux pour bien comprendre ce qu'est l'internet. Donc c'est un grand privilège.

On va parler ce matin de la mission de l'ICANN et vous allez en apprendre plus sur l'ICANN pendant toute la semaine, savoir comment l'ICANN s'intègre dans tout le système de l'internet, dans quelle mesure l'ICANN est pertinente pour l'internet. C'est ce dont il s'agit.

Je suis très heureux que vous soyez nombreux ce matin. On est dans une très grande salle et si on me le permet, je vais monter sur l'estrade si je trouve l'ascenseur. C'est grand. Alors, si vous le permettez, je vais retirer ma veste. Bien.

Je vais vous parler un peu de la mission de l'ICANN. Et je pense que si vous avez vu cette vidéo, Vint Cerf l'a bien dit. De quoi s'agit-il ? Quelle est notre mission ? Assurer le fonctionnement stable et sûr des systèmes des identifiants uniques de l'internet. Mais cela ne vous en dit pas beaucoup plus, n'est-ce pas ? Parce que si vous disiez cela dans un café, qui vous comprendrait ? Qui comprendrait de quoi il s'agit ? Donc je vais vous dire de quoi il s'agit.

L'ICANN, cela nous permet de parler les uns aux autres. Comme Vint Cerf l'a dit, apprécions ce qu'est l'internet, pouvoir avoir accès à tout contenu à tout moment. Cela, c'est fondamental pour l'internet. La capacité pour vous d'être ici assis et de pouvoir parler à vos amis, à votre famille dans votre pays, avoir accès à tout contenu, parler à quiconque, être actif, participer aux réseaux sociaux, voilà ce dont il s'agit, la nature unique de l'internet, la nature uniforme de l'internet, le caractère unique et singulier de l'internet. Et sinon, l'internet ne serait rien sans ce caractère unique. C'est pourquoi l'ICANN contribue à cela en nous permettant à tous de communiquer en coordonnant le système de l'internet en permettant aux gens de parler les uns aux autres.

Tous ces gens qui ont créé l'internet, ils disaient qu'ils ne présenteraient pas leur vision de l'internet si l'internet ne parvenait pas à tout le monde. À moins que l'internet soit unique, ouvert, à moins que l'internet soit accessible pour tous, ils ne parleraient pas de la mission de l'ICANN. Et c'est pour cela que notre mission est si importante.

Il faut s'assurer que l'internet soit sûr, stable, ouvert et unique. Et cela, c'est effectivement très important. Aujourd'hui, c'est très important, c'était très important lorsque Vint Cerf a commencé à coordonner l'internet. Aujourd'hui, on est

confrontés à des défis qui ne sont pas les mêmes que par le passé.

Les gouvernements ont trop tendance à fermer des parties de l'internet. Les gouvernements ont trop tendance à utiliser des excuses pour ce faire en disant : « Les gens vont mal utiliser l'internet. » Or, l'internet doit être ouvert. L'internet doit être unique. L'internet doit être disponible pour tous sinon, ce n'est pas réellement l'internet. Et cela fait partie de notre mission, à savoir s'assurer que tous puissent bénéficier de l'internet.

Et c'est ce que nous faisons. Nous préservons la stabilité, la résilience, la sécurité, l'ouverture du système des noms de domaine de l'internet. Nous utilisons un processus multiparties prenantes ouvert ascendant. Et ce processus multi parties prenantes est très important s'agissant de l'internet.

Qui sait de quoi il s'agit ce processus multiparties prenantes ? Mais si, vous savez ce qu'est ce processus multiparties prenantes. Comment décidez-vous dans vos familles où vous allez en vacances ? Comment est-ce que vous décidez à quel restaurant vous allez aller ? Comment est-ce que vous décidez des choses chez vous dans vos écoles ? Vous en décidez en parlant ensemble. Vous vous réunissez, vous parlez et vous décidez entre les membres de votre famille, entre vos amis. Est-ce que parmi vos amis, vous dites : « Je veux aller chez McDo ou

je veux aller à tel endroit. » ? Non, vous parlez tous ensemble et vous décidez ensemble et vous parvenez à des décisions communes. Donc pourquoi est-ce qu'avec l'internet, ce devrait être différent ? Pourquoi est-ce que tel gouvernement devrait contrôler l'internet ? Pourquoi est-ce que telle entreprise devrait prendre des décisions sur l'internet ? L'internet est trop important pour qu'un seul groupe de parties prenantes prenne des décisions. Les politiques sur l'internet devraient être développées à travers un processus ascendant multiparties prenantes. On devrait tous participer à ce processus de prise de décision. Et c'est ce qui fait de l'ICANN une entité unique.

À mesure que vous irez aux différentes séances, aux différentes réunions, dans les salles des différents comités, vous verrez que les gens prennent différentes décisions concernant les politiques sur l'internet. Oui, parfois on n'est pas tous d'accord les uns avec les autres. Les différents groupes de parties prenantes ne sont pas forcément d'accord les uns avec les autres. Mais on coopère, on collabore, on travaille en coordination et on élabore des politiques et cela, c'est très important.

Il y a des années, lorsque l'internet était encore en train d'être développé, il était développé en fonction de ce processus ascendant multiparties prenantes. Maintenant, certains gouvernements prétendent qu'ils ont le droit de gouverner

l'internet. C'est vrai, les gouvernements ont une responsabilité vis-à-vis des politiques publiques. Cela, c'est la responsabilité qu'on accord aux gouvernements, aux citoyens ou autres. Les gouvernements ont une responsabilité vis-à-vis des politiques publiques. Mais s'agissant de l'internet, c'est une entreprise fondée sur la coopération, la collaboration. C'est de cette manière que l'internet et que l'ICANN fonctionnent dans ce processus ascendant multiparties prenantes où les fournisseurs de service internet, les opérateurs de registre, les gouvernements, la société civile, tous coopèrent de manière transparente.

Merci de faire avancer cette présentation. Je ne suis pas très bon avec les diapositives, donc merci de les faire avancer.

Dans le système de l'ICANN, la transparence et la responsabilité sont deux termes clés. La manière dont on fonctionne doit être transparente. On doit tous être tenus pour responsables de ce que l'on fait. Et on doit tous participer à ce processus. Et cela fait partie de votre expérience ici à l'ICANN. J'espère que vous allez revenir en étant boursiers, NextGen ou autre. Vous allez comprendre comment fonctionne l'ICANN et vous allez participer, peu importe si vous contribuez à la GNSO, à la ccNSO ou dans d'autres groupes dont on va vous parler dans les prochaines journées. Peu importe. Ce qui est important, c'est que vous participiez, que vous ayez votre mot à dire, que vous

représentiez votre communauté, votre groupe dans ce processus.

Donc cela, c'est la communauté ICANN que vous voyez ici à l'écran. On a trois cercles et j'adore cette diapositive parce qu'elle est extraordinaire. Vous voyez la communauté, le grand cercle. La communauté, c'est un élément clé. La communauté se réunit. Moi, je fais partie du personnel de l'organisation ICANN. On est combien à l'ICANN, 380 ? Je ne sais plus, j'ai perdu le fil, on est tellement nombreux. Donc environ 380 membres du personnel, mais son est comme une organisation quelconque. On aide. D'ailleurs, les autres sont beaucoup plus actifs que moi à ce niveau-là. On est une organisation.

Ensuite, on a le Conseil d'Administration de l'ICANN, qui est très important. Les membres du Conseil d'Administration sont très importants parce que dans ce processus, vous avez besoin d'une personne qui en fin de compte coordonne les différents points de vue de la communauté et fait avancer les choses. Et c'est ce que fait le Conseil d'Administration. Ce sont les membres du Conseil d'Administration qui ont la responsabilité ultime de faire avancer le processus, de se mettre d'accord et de faire en sorte que les choses se mettent en branle.

Donc cette communauté, le grand cercle, est constituée des différents éléments dont on va vous parler dans la journée et

c'est là que le véritable travail a lieu, qu'on a les volontaires, les bénévoles qui travaillent sur les aspects de la vie privée, etc.

Donc voilà tout ce que j'ai à vous dire. N'hésitez pas à participer à ce processus. Je vous invite vivement à y participer, à participer aux politiques de l'internet. Peut-être qu'on va vous dire que vous allez venir à cette réunion de l'ICANN et vous n'aurez peut-être pas envi de revenir à la prochaine. Non, surtout pas. Venez à la prochaine, participez, participez à l'internet en général, participez au forum sur la gouvernance l'internet, participez aux initiatives régionales et nationales que le FGI promeut, participez aux différents chapitres dans vos pays. Et ensemble, on va pouvoir faire la différence. Merci.

DEBORAH ESCALERA : Est-ce qu'il y a des questions à l'attention de Nigel ? Là, vous avez l'opportunité de le bombarder de questions. Et d'ailleurs, j'en profite pour vous dire, réfléchissez aux questions que vous voulez poser parce qu'il y a le forum public demain. Et en tant que nouveaux venus, vous êtes tout à fait encouragés à poser vos questions. Donc si vous avez des questions à poser à l'attention de Nigel, n'hésitez pas à le faire. Vous êtes là pour cela, n'hésitez pas.

JAMES : Je m'appelle James, je viens du Cameroun. Je suis ici pour représenter l'ALAC. Et ma question est la suivante. Par rapport au goulot d'étranglement administratifs, parfois, il y a de très belles politiques qui sont mises en place mais les gouvernements pensent à un moment donné qu'il ne s'agit pas là de priorités. Donc comment pouvons-nous contourner ce problème ?

DEBORAH ESCALERA : Oui. En fait, c'est plus une question du forum public.

NIGEL HICKSON : Alors vous pourrez penser que je fais partie de l'ICANN depuis toujours ; non, depuis 2012 que je fais partie de l'ICANN. Avant j'ai passé des dizaines d'années au gouvernement britannique.

Mais pour répondre à votre question, effectivement, c'est très difficile de travailler avec le gouvernement et de s'assurer qu'il développe les bonnes politiques. Et c'est encore plus difficile maintenant que ce ne l'était avant parce que les gouvernements ont une responsabilité vis-à-vis des politiques publiques, une responsabilité qui est influencée par différentes choses, les médias par exemple, voyons les contenus, les fake news/infox. Et il faut faire quelque chose par rapport à cela. Donc les gouvernements sont dans une situation différente. Et si vous

pouvez expliquer aux gouvernements comment est-ce qu'ils peuvent maintenir un internet ouvert et sûr et qu'ils puissent avoir un contrôle sur l'internet, ce qui n'est pas d'ailleurs bon, ce n'est pas simple. Si le gouvernement écoute les experts, la communauté, alors on va pouvoir développer ces politiques d'une manière plus efficace.

SERGO KARAKOZOV : Bonjour, je suis de Géorgie. J'ai deux questions. Vous êtes d'accord pour que je vous pose deux questions ou une seule ?

D'abord, que diriez-vous du fait que la mission de l'ICANN est chaque année plus difficile en raison des fake news/infox ou de l'évolution de l'internet au fil des ans ? C'est une chose qui n'est plus aussi aisée qu'avant de gérer. Est-ce que c'est quelque chose d'ingérable pour l'avenir ?

NIGEL HICKSON : Alors cela, c'est la première ou la deuxième question ?

SERGO KARAKOZOV : Non, c'est la première.

NIGEL HICKSON : Je pense que vous avez mis le doigt sur un bon aspect des choses ici. Vint Cerf participait à une téléconférence l'autre jour

à laquelle j'ai participé et il disait : « S'il vous plaît, s'il vous plaît, faisons une distinction entre l'internet et les applications sur l'internet. » L'internet, c'est le réseau sous-jacent fondamental qui permet à la communauté d'exister, qui permet aux réseaux sociaux de se développer, qui permet cette communication, qui permet ces processus commerciaux, etc.

Sur l'internet, il y a des applications, des services. Et effectivement, cela devient de plus en plus difficile parce que les gens, bien entendu, voient l'aspect négatif de l'application d'internet en raison des fake news/infos, en raison des activités illicites. Donc cela modifie la perception des gens vis-à-vis de l'internet. Et à mesure que cette perception change, l'internet devient de plus en plus ingérable par rapport aux infrastructures sous-jacentes ou en tout cas aux couches sur lesquelles nous opérons.

Et bien entendu, l'ICANN n'est absolument pas responsable du contenu. Mais en même temps, nous sommes préoccupés par rapport au contenu de l'internet. On ne peut pas avoir d'incidents sur le contenu de l'internet mais on est préoccupés par ce contenu, on est affectés par ce contenu, vous avez tout à fait raison. Donc cela devient de plus en plus difficile.

Göran Marby, notre PDG, a récemment écrit un article qui figure sur le site web de l'ICANN concernant le développement de

l'internet et sur le processus de plus en plus difficile qu'est en train de vivre l'ICANN dans un environnement où il y a cette hostilité vis-à-vis du contenu. Donc effectivement, c'est de plus en plus difficile.

SERGO KARAKOZOV : Vous dites que le contenu est essentiel. Bien. Merci.

Deuxième question. Avec certains gouvernements qui essaient de contrôler l'internet comme vous l'avez dit, quel est le rôle de l'ICANN par rapport à ce genre de situation dans certaines régions ?

NIGEL HICKSON : L'ICANN est une organisation non gouvernementale. Nous ne sommes pas politiciens, nous n'avons pas d'influence à l'ONU et nous ne prenons pas de décision à ce niveau-là. Nous sommes une organisation non gouvernementale. Et on ne doit pas dire non plus aux gouvernements ce qu'ils doivent faire, ce n'est pas notre rôle.

Les gouvernements ont une responsabilité vis-à-vis des politiques publiques. Si les gouvernements souhaitent prendre une décision, cela dépend d'eux. On vient d'élaborer une charte que vous pouvez trouver sur le site web où on essaie d'expliquer ce que l'on peut faire. Et ce que l'on peut faire, c'est expliquer les

faits techniques concernant l'internet. On peut expliquer que certaines décisions qui sont prises peuvent avoir une incidence sur la manière dont l'internet se développe. Et on l'a vu dans différentes politiques. Les gouvernements peuvent introduire des politiques sur la cybersécurité, c'est quelque chose très positif, on essaie de faire en sorte que l'internet soit sûr. Mais si on essaie d'avoir une incidence d'une certaine manière, alors cela peut avoir une incidence sur la manière dont l'internet fonctionne, sur la manière dont le système des noms de domaine fonctionne, sur la manière dont les protocoles de sécurité que promeut l'internet fonctionnent en termes d'attaques vis-à-vis d'internet.

Donc il y a des manières dont les politiques et les réglementations peuvent être mises en œuvre, qui ont une incidence sur la mission de l'ICANN. Donc à ce niveau-là, on a un rôle pour expliquer aux gouvernements de quelle manière cela peut avoir une incidence sur les gouvernements. Et cela va dépendre de la législation que les gouvernements vont mettre en œuvre. Cela, on ne peut pas avoir d'incidence là-dessus. Mais on peut expliquer ce que l'on sait par rapport à la manière dont fonctionne l'internet.

Prenez le RGPD, le règlement général sur la protection des données au niveau de l'Union européenne. L'Union européenne a été chef de file sur le règlement de protection des données qui

a été développé par la législation européenne depuis 1995 lorsque la directive originale sur la protection des données a été élaborée. Et cela a inspiré le RGPD à bien des égards. L'incidence est sur le WHOIS, la base de données des noms de domaine. Si vous voulez avoir des informations sur un nom de domaine, vous allez consulter le WHOIS et vous trouvez le titulaire du nom de domaine.

Mais depuis la mise en œuvre du RGPD, le niveau d'informations qui peut être enregistré sur cette base de données a été réduit. Cela n'a pas été anticipé par bon nombre des décideurs politiques mais l'effet sur l'internet, c'est un effet négatif. Donc là, on a un rôle à jouer pour expliquer aux gouvernements ce qui peut se produire. Bien.

DEBORAH ESCALERA : On a le temps encore pour une question dans la salle.

ROBERT FORD : Merci beaucoup. Je m'appelle Robert Ford. Je viens du Rwanda et je représente AFRINIC. C'est un des plus beaux pays du monde.

NIGEL HICKSON : Vous n'avez pas 97 % de connectivité ? C'est absolument extraordinaire ce que vous avez fait au Rwanda. N'est-ce pas ?

ROBERT FORD : Merci pour cette présentation, ces explications très utiles.

Dans la première partie de votre présentation, si j'ai bien compris, l'ICANN a un certain contrôle sur une chaîne de valeur, une chaîne de valeur très importante de ce que l'on connaît sur l'internet. Cela inclut le contenu, l'accès, les prix, etc.

Ma question, c'est en fait que contrôle l'ICANN dans la chaîne de valeur ? Qu'est-ce qui peut-être utilisé pour forcer les acteurs des différents secteurs de faire certaines choses de manière à ce que vous puissiez atteindre votre objectif pour que les gens puissent se payer l'internet ? Parce que si on ne peut pas contrôler les gouvernements et le cadre de travail au niveau des politiques, si on ne peut pas contrôler l'accès et les prix et comment est-ce que l'internet arrive au dernier point qui est le citoyen, tous les citoyens du monde entier, et bien il faut quand même pouvoir contrôler quelque chose, quelque chose qui puisse forcer les acteurs à faire ce que vous pouvez faire pour atteindre vos objectifs.

NIGEL HICKSON :

Excellente question, on pourrait y passer toute la journée. Et il y a quelqu'un qui va me rejoindre ici et qui va justement vous expliquer ce qu'est le contrôle, et il contrôle plus de choses que moi.

Mais vous avez raison, tout à fait. L'ICANN ne contrôle pas les prix, l'ICANN ne contrôle pas l'accès. L'ICANN coordonne le système de noms de domaine. Donc certes, nous avons un certain contrôle par les contrats que nous avons avec les parties contractantes. Comme vous le savez, dans la chaîne de valeur de l'ICANN, vous avez les opérateurs de registre, vous avez les bureaux d'enregistrement. Donc les opérateurs de registre, ce sont ceux qui sont responsables des noms de domaine de premier niveau. Vous savez qu'il y a les noms de domaine de premier niveau qui sont les extensions géographiques et ceux qui sont les extensions génériques. Donc nous avons des contrats avec ces opérateurs de registre. Nous avons des contrats avec les bureaux d'enregistrement qui vendent des noms de domaine.

Donc nous avons un certain contrôle sur les opérateurs de registre et sur les bureaux d'enregistrement en termes de processus de développement de politiques au sein de l'ICANN. Mais nous n'avons pas un réel contrôle sur l'internet en tant que tel. Nous faisons simplement partie de l'écosystème de

l'internet. Ce processus ascendant est contrôlé par différents acteurs, mais nous pouvons quand même avoir un impact.

Je vous explique. Dans le cadre de cette discussion, en termes du système des noms de domaine, de la promotion des noms de domaine, de la promotion des noms de domaine internationalisés – on en parlera tout à l'heure –, nous promovons des noms de domaine internationalisés au sein de l'ICANN, les noms de domaine dans d'autres alphabets, alphabet cyrillique, en chinois, en script japonais, etc. Ces noms de domaine internationalisés peuvent permettre au contenu local d'atteindre ces personnes du monde entier qui ne comprennent pas un alphabet latin. Cela, c'est quelque chose que l'ICANN a promu et que l'ICANN a permis de mettre en place.

On ne peut faire certaines choses mais en fait, je pense qu'il faut tous que nous travaillons ensemble pour que l'internet fonctionne réellement. L'ICANN travaille avec l'ISOC, l'Internet Society. Nous travaillons avec les opérateurs de registre, nous travaillons avec l'UIT, avec l'Organisation mondiale du commerce, avec l'OMPI – vous savez, l'UIT a fait énormément de travail – il y a également la Commission de la large bande, d'ailleurs le Rwanda en fait partie, pour essayer d'améliorer justement la question des prix de l'internet et de l'accès. Donc nous avons tous une fonction.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup Nigel, merci pour cette question.

Nous allons maintenant passer à la première communauté et nous allons vous présenter la communauté GNSO. Alors qu'est-ce que cela veut dire, GNSO ? Il s'agit de l'organisation de soutien aux extensions génériques. Alors je vous encourage à connaître ces abréviations parce que vous les entendrez beaucoup. Nous allons essayer de les éviter pour que vous puissiez prendre le temps d'apprendre. Mais c'est mon plaisir de vous présenter maintenant le vice-président du conseil de la GNSO, Rafik Dammak, qui va donc vous présenter cette communauté.

RAFIK DAMMAK :

Merci à tous.

Je vais donc parler de la GNSO mais également du conseil parce que j'en fais partie.

Alors comme vous le voyez sur cette diapositive, cela peut avoir l'air un peu compliqué parce qu'il s'agit d'un modèle multipartite et à la GNSO, ce modèle est assez complexe. C'est basé sur la relation entre notre groupe et l'ICANN. Donc vous avez des groupes qui ont des contrats avec l'ICANN. Nous les appelons les parties contractantes. Il s'agit des bureaux

d'enregistrement et des opérateurs de registre. Donc ils ont des accords, des contrats et c'est ce qui définit leur relation avec l'ICANN.

De l'autre côté, vous avez les parties non contractantes. Il s'agit de ceux qui n'ont pas de relation de contrat avec l'ICANN mais ils ont des intérêts dans le domaine des politiques relatives aux gTLD. Donc leurs intérêts sont un peu différents. Soit ces intérêts sont commerciaux, soit ils sont non commerciaux.

La politique de noms de domaine peut avoir un impact sur leur travail, sur leurs entreprises. Nous avons différents groupes, la BC, qui est l'unité constitutive des utilisateurs commerciaux qui a certains intérêts. Et vous avez également le groupe des représentants des entités non commerciales qui représente les utilisateurs, les différentes entités qui n'ont pas d'intérêt commercial dans l'espace des noms de domaine. Donc ce sont des gens qui utilisent l'internet pour leur site personnel ou alors il s'agit d'universitaires ou de personnes qui travaillent dans la société civile.

Donc vous avez la GNSO qui a pour objectif de créer des politiques pour les noms de domaine génériques. Et vous avez également le conseil.

Le conseil représente tous ces groupes dont je vous ai parlé. Le conseil a un rôle spécifique qui est de gérer le processus de

développement des politiques pour les noms génériques. À la GNSO, il y a différents groupes qui sont représentés mais le conseil est là avec la représentation de ces groupes pour gérer tout ce qui est processus de développement de politiques.

Donc je ne sais pas si vous savez déjà ce qu'est le PDP ? On a déjà expliqué ? Non ? Pas encore ? Ce que nous faisons, c'est que nous avons pour objectif de définir des politiques. C'est ce qu'on essaie de mettre en place ou de faire à l'ICANN et également à la GNSO.

Le conseil de la GNSO gère le processus en créant des groupes de travail qui sont ouverts à tous. Le rôle du conseil de la GNSO, c'est en fait un rôle de gestion du processus des politiques. Mais nous ne parlons pas de la substance parce qu'en fait, le modèle est ascendant. Donc on gère le processus mais tout ce qui est substance en termes de recommandations de politiques va dépendre des groupes de travail.

Donc admettons qu'on découvre qu'il y a un problème relatif aux noms de domaine génériques, donc il nous faut résoudre ce problème. La première chose à faire, c'est de définir quel est ce problème et d'essayer de voir si à cause de ce problème il faut mettre en place un processus pour avoir une recommandation de politique. À chaque étape de ce processus, le conseil de la

GNSO va essayer de déterminer si on peut passer à l'étape suivante.

Donc première chose, nous allons d'abord commencer par essayer de définir le problème. Si nous pensons que nous devons effectivement y travailler, nous allons définir l'ampleur du travail nécessaire. Et ensuite, si c'est approuvé, nous mettrons en place un groupe de travail.

Les groupes de travail de la GNSO sont ouverts, donc toute personne a le droit d'y participer. Cela va dépendre de vos intérêts. Parfois les sujets n'intéressent pas tout le monde, mais il y a certains sujets qui vont intéresser différents groupes et plusieurs groupes. Par exemple, le dernier groupe de travail était relatif au WHOIS et au RDS. Je ne sais pas si vous connaissez déjà le WHOIS? Non, pas encore? Vous commencez juste, d'accord. Donc je ne vais pas rentrer dans le détail.

[coupure audio]

BRUNA SANTOS :

Il n'y a pas de différence à ce niveau-là. La différence entre le fait d'appartenir au NPOC ou à la NCUC, cela a à voir avec les valeurs. Mais en fait, il n'y a pas de contrainte. Si vous êtes une organisation, vous pouvez rejoindre notre organisation. On a des membres qui représentent des groupes de plaidoyer des

droits civiles et également individus qui sont membres de notre association en tant qu'individus.

STEPHANIE PERRIN : Oui, il y a une procédure. Si vous êtes membre et vous travaillez en tant que membres individuels puis vous rejoignez une organisation et votre organisation aimerait vous envoyer au NCSG comme leur représentant, alors vous devez présenter votre démission en tant qu'individu et vous présenter comme organisation. Vous ne pouvez pas représenter les deux à la fois.

Maintenant, pour être honnête, c'est une procédure mais ce n'est pas compatible. Donc voilà la procédure qu'on suit et qu'on applique.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup. Donc si vous voulez rejoindre cette équipe combative mais du reste extraordinaire, n'hésitez pas à contacter Bruna ou Stephanie. Si vous les apercevez dans les couloirs, n'hésitez pas à les appeler si vous avez des questions à leur poser. Merci de nous avoir consacré du temps pour parler à nos nouveaux venus. Merci. Bien.

Petit récapitulatif de cette partie du NPOC, NCUC et NCSG. D'ailleurs, que veut dire NCSG ? Groupe des parties prenantes non commerciales, donc avec la NPOC et la NCUC. Et la NCUC,

c'est quoi? Unité constitutive des préoccupations non commerciales. Et la NCUC, c'était quoi? Unité constitutive des utilisateurs non commerciaux. Bon, cela fait beaucoup d'acronymes. Mais ne vous inquiétez pas, vous allez vous y habituer.

DEBORAH ESCALERA : Allez, on se réveille.

SIRANUSH VARDANYAN : Bien. Le groupe suivant avec les représentants de l'ALAC, c'est justement le groupe auquel j'appartenais avant de faire partie de ce groupe-ci. Je faisais partie de l'ALAC qui défend les utilisateurs finaux. C'est avec grand plaisir que je vais souhaiter la bienvenue à mes deux collègues et amies qui vont vous présenter l'At-Large, vice-présidentes de l'organisation de la région Asie-Pacifique de l'At-Large, Lianna Galstyan, et Ali AlMeshal.

LIANNA GALSTYAN : Merci Siranush. Bonjour. Je m'appelle Lianna Galstyan. Je viens d'Arménie. J'aimerais savoir qui connaît quelque chose de l'Arménie? Oui? Vous connaissez un peu l'Arménie? Très bien. Je me demande combien de personnes en savent un peu sur les noms de domaine? Aussi peu de gens? Bon. Qui a un nom de

domaine ? Bon, c'est étrange parce qu'il y a beaucoup de gens qui ont un nom de domaine, c'est une très bonne chose. Et qui sont les utilisateurs finaux parmi vous ? N'ayez pas peur. Oui, tout le monde est utilisateur final ici. Donc il y a un groupe de bénévoles très enthousiastes à l'ICANN qui défendent les intérêts des utilisateurs finaux. Donc cela, c'est la bonne nouvelle, ce groupe existe au sein de l'ICANN.

Alors ce que nous faisons au sein de ce groupe, c'est d'essayer de représenter les intérêts de utilisateurs finaux.

Donc sur cette structure, vous voyez le comité consultatif At-Large. C'est la structure que nous avons. Donc nous sommes un groupe de base ici à l'ICANN. Vous voyez ici les organisations locales et membres individuels qui constituent un petit groupe pour représenter la voix des utilisateurs finaux à l'ICANN.

Il y a cinq différentes régions ici à l'ICANN, donc avec l'Afrique représentée par AFRALO, l'Asie-Pacifique, la région la plus grande. On couvre également la partie Océanie au sein de l'APRALO. Pour l'Europe, nous avons l'EURALO, pour l'Amérique latine et les Caraïbes, nous avons LACRALO et pour l'Amérique du Nord, nous avons NARALO.

Donc les représentants des ALS envoient aux RALO deux personnes. Chaque RALO va au comité consultatif ALAC, et vous voyez toutes les personnes qui représentent l'ALAC. De cinq

régions, on a deux représentants donc cela fait dix personnes. Vous voyez ici 15 sièges. Donc les cinq autres personnes, une par région, est nommée par le NomCom de l'ICANN, donc ils proviennent des différentes communautés pour s'assurer qu'ils représentent les individus et les membres non affiliés de toutes ces régions pour établir un équilibre. Donc toutes ces personnes constituent l'ALAC.

Et que se passe-t-il exactement à l'ALAC ? Actuellement, nous avons 215 structures ALS avec des membres individuels également. C'est ouvert aux différentes régions donc vous pouvez vérifier s'il y a une place vacante pour votre région et vous pouvez présenter votre candidature pour en faire partie.

Que se passe-t-il et de quelle manière le processus consultatif a lieu à l'ALAC ? Vous voyez ici le comité à gauche et ce qui se passe avec le groupe, c'est que quelqu'un présente un intérêt et quel peut en être l'impact, qu'il soit positif ou négatif, pour les utilisateurs finaux en termes de politiques. Donc tout membre peut présenter cela. Donc quelqu'un identifie une question et la soumet à discussion.

Ensuite, l'ALAC discute de la pertinence de ces questions pour les utilisateurs finaux parce qu'il y a énormément de questions qui peuvent être soulevées mais elles ne sont pas toutes pertinentes du point de vue des utilisateurs finaux. Donc si

l'ALAC décide que cette question est pertinente, nous passons à la discussion et nous mettons en place des avis. Donc des groupes de travail ou un groupe de travail est mis en place suivant la question. Le groupe de travail peut travailler pendant soit très peu de temps, soit assez longtemps. Donc suivant la question, le processus aura sa propre spécification et même chose pour la longueur du travail.

Ensuite, on passe à la phase de ratification. À l'ALAC, il y a 15 personnes qui votent pour la déclaration. Et si c'est ratifié, ceci est communiqué au Conseil d'Administration. Je dois vous dire que nous avons un représentant au Conseil d'Administration au siège numéro 15. Actuellement, notre représentant s'appelle León Sanchez qui est du Mexique. Donc nous nous assurons que la voix des utilisateurs finaux est entendue au Conseil d'Administration, qui en fait représente nos droits parce que tous en fin de compte, nous sommes tous des utilisateurs finaux.

Je vais maintenant passer la parole à Ali Almeshal.

ALI ALMESHAL :

Merci Lianna. Avant de démarrer, je dois vous dire que je suis quelqu'un qui est recherché apparemment. Il y a des gens qui me cherchent et moi aussi je les cherche, je ne les pas encore vus. Je m'appelle Ali Almeshal. Je suis de Bahreïn et je suis vice-président de LAPRALO au sein de l'At-Large. Donc si vous me

cherchez, levez la main, je souhaite vous voir. Il y a quatre personnes qui me cherchent. Il y a des gens du Japon je crois, il y a trois autres personnes, une dame ici, très bien, parfait. Donc me voici, je suis là, n'hésitez pas à venir m'attraper à la fin de la présentation.

Au sein de l'At-Large, comme Lianna l'a déjà dit, nous avons actuellement à cette réunion 23 séances qui toutes sont focalisées sur les politiques, sur l'acceptation universelle et d'autres sujets. Donc n'hésitez pas à venir nous voir, nous sommes dans la salle Topaz. Toutes nos discussions ont lieu dans cette salle. Je serai très heureux de vous y voir. Si vous avez besoin de conseil, n'hésitez pas à me poser des questions ainsi qu'aux autres membres de la communauté At-Large.

Donc vous savez déjà, vous avez entendu parlé de la NCUC, de la NPOC. Donc nous coordonnons notre travail, nous coopérons de manière efficace entre ces entités de manière à voir un petit peu ce qui se passe, voir ce que nous pouvons faire pour aider les utilisateurs finaux.

Quelque soit notre titre, finalement, nous sommes tous utilisateurs finaux, que nous soyons membres de la communauté technique, des gouvernements, des entreprises, etc., nous sommes tous utilisateurs finaux. Donc je vous invite à venir écouter nos discussions.

En ce qui concerne les membres de la communauté de l'At-Large, comme vous voyez, vous avez là un diagramme qui vous donne les noms, les photos des gens. Ce que je peux vous dire par rapport à cela, c'est que nous avons une petite compétition d'apprentissage et j'aimerais que tous, vous y participiez et que vous alliez sur le hashtag #knowyouleaders, connaissez vos dirigeants. Je ne vais pas vous présenter chacune de ces personnes ni vous expliquer les différentes responsabilités dans les différents groupes de travail. Mais prenez une photo de ces personnes, si vous avez leur permission bien entendu, et soutirez leur des informations sur l'At-Large, sur l'ICANN et ensuite, envoyez au hashtag #knowyouleaders ce que vous avez découvert. N'hésitez pas à venir nous voir également au stand At-Large de l'ICANN. Il y en a un pour LAPRALO aussi et nous avons d'ailleurs des petites surprises pour vous. Donc n'hésitez pas à venir nous rencontrer.

Alors rencontrez ces dirigeants. La plupart des personnes se trouvent à la salle Topaz. Donc allez prendre une photo, demandez leur des choses spécifiques, posez leur des questions spécifiques, demandez leur une petite information et j'espère pouvoir voir ceci sur le hashtag.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup Ali. Sachez également que mardi, il y aura une réunion conjointe avec l'At-Large et la région qui nous accueille ici aujourd'hui. Ce sera mardi soir, vous êtes tous invités à y aller, vous présenter pour rencontrer la région Asie-Pacifique. Merci beaucoup Lianna et Ali. Y a-t-il des questions pour les intervenants ? Oui, madame ?

SYUZAN MARUKHYAN : Merci pour cette présentation. Je suis Arménienne et ma question est la suivante. C'est bien de connaître les dirigeants mais je me demandais s'il y avait des choses qui sont faites du point de vue de la communication et du point de vue de l'éducation des médias. Parce que je crois que nous protégeons un petit peu les gens lorsqu'on les éduque et lorsqu'on les sensibilise. Donc est-ce que vous avez des programmes spécifiques là-dessus, des programmes spécifiques de communication et d'éducation des médias ?

SIRANUSH VARDANYAN : Est-ce que j'ai bien compris, c'est cela que vous voulez, éducation ?

LIANNA GALSTYAN : Merci pour cette question Syuzan. Nous n'avons rien de spécifique par rapport à la communication. Nous avons un

programme de réseaux sociaux. Nous essayons de joindre autant de personnes que possible. Nous avons différents moyens, par Twitter, par Facebook. Donc nous essayons d'entrer en contact avec des gens pour disséminer des informations sur ce que nous faisons dans nos activités.

En termes de communication spécifique de renforcement des capacités, de connaissances, etc., nous n'avons rien de très spécifique mais ce que je peux faire simplement, c'est ramener ceci, cette informations, au sein du groupe et en parler. Nous avons des webinaires par contre sur différents sujets qui sont annoncés régulièrement mais pas spécifiquement du point de vue de la communication.

ALI ALMESHAL : Nous avons quand même un groupe de travail sur la sensibilisation et l'engagement qui essaie justement d'impliquer la communauté et de l'éduquer sur notre travail.

SIRANUSH VARDANYAN : D'autres questions ? Non, pas de questions ? Et bien cela étant, je vous remercie pour cette présentation, merci d'avoir présenté l'At-Large aux nouveaux, merci d'avoir pris le temps de venir nous voir. Je vous souhaite une excellente réunion de l'ICANN.

Alors ensuite, je ne sais pas si Donna est là ? Elle n'est pas là, bon. Avant que l'intervenante suivante arrive, j'aimerais prendre une minute pour faire une petite annonce. Nous avons notre représentante FGI, Anja, s'il vous plaît, je vais vous demander de prendre la parole.

ANJA GENGO :

Merci beaucoup Siranush et Deborah. Je m'appelle Anja. Je suis experte pour le secrétariat sur le forum sur la gouvernance de l'internet et je m'occupe des programmes.

Je ne sais pas si vous connaissez le FGI. Peut-être que certaines personnes connaissent le FGI. Mais rapidement, il s'agit d'une plateforme multipartite qui parle de tout ce qui est relatif à la gouvernance de l'internet. Donc c'est un forum communautaire qui travaille sous le parapluie des Nations unies. Nous en sommes à notre quatorzième forum FGI et nous serons accueillis par le gouvernement allemand en novembre. Et vous êtes tous les bienvenus.

Il s'agit d'un processus ouvert de la communauté qui est similaire à l'ICANN. Il y a différentes listes de diffusion auxquelles vous pouvez participer entre séances pour constituer des meilleures pratiques en termes de sécurité, de big data, etc., d'autres sujets relatifs à la gouvernance de l'internet. Donc le gouvernement allemand s'est porté volontaire pour être l'hôte

de ce forum à Berlin. Donc je vous remercie de m'avoir permis de prendre la parole.

DEBORAH ESCALERA : Merci beaucoup. Il y a beaucoup d'informations dont on a parlé ce matin. Il reste encore beaucoup de choses à faire mais nous allons passer à autre chose. J'aimerais vous présenter notre équipe communication qui va nous parler de la transparence en matière d'informations. Il y a une nouvelle initiative. Donc ce sera quelque chose qui va durer 45 minutes cette petite présentation sur la communication. On va vous donner juste une petite pause pour vous dégourdir les jambes très rapidement, donc simplement levez-vous juste deux secondes. Et ensuite, je leur donne la parole pour qu'ils puissent se présenter.

JANA : Je m'appelle Jana. Je suis membre de l'organisation ICANN, donc je fais partie de l'initiative sur la transparence des informations. Je ne sais pas si vous connaissez cette initiative. Personne ne connaît ?

Il s'agit d'un projet qui avait pour objectif d'améliorer notre site web icann.org. Je ne sais pas si vous vous êtes rendus sur notre site web icann.org ? Oui ? Je ne sais pas combien d'entre vous avez eu du mal à trouver des informations sur icann.org. Levez la

main. Oui, est-ce que vous trouvez que notre site web n'est vraiment pas clair ? Donc justement, ce projet a pour objectif de vous orienter, d'améliorer notre site web.

Avec Mike et Alex, nous allons vous parler de cette initiative. Mike va vous parler de l'amélioration du site web spécifiquement.

MIKE TAKAHASHI :

Notre objectif, c'est déjà que les gens puissent mieux trouver du contenu et également, d'améliorer l'infrastructure. Donc notre premier objectif en termes de contenu, c'est justement de permettre aux gens d'avoir un meilleur accès au contenu.

Alors quels sont les problèmes que nous essayons de résoudre ? De toute évidence, nous savons déjà depuis un certain temps qu'il est difficile de trouver du contenu de manière assez adéquate. Et il y a également un problème d'étiquetage de contenu sur notre site web. Donc l'idée aujourd'hui, c'est de créer une expérience plus intuitive pour l'utilisateur sur la base du feedback que nous recevons dans la communauté.

Je vais passer la parole à Alex qui va nous parler du point de vue technique.

ALEX HUDSON : Je ne vais pas rentrer dans les détails techniques, ce serait ennuyeux mais je vais parler des questions sous-jacentes en ce qui concerne l'infrastructure technique. L'aspect principal, c'est le système de gestion des documents, donc le DMS, qui est en fait la source d'authenticité de nos documents.

Lorsqu'il y a un système qui fait référence à notre DMS, il peut trouver le document que l'utilisateur cherche sur la base des étiquetages et d'autres éléments dont Mike a parlé. Donc encore une fois, le système DMS sera le système qui va être la source faisant autorité et qui va fournir les métadonnées qui vont fournir toutes les informations nécessaires pour arriver au document que vous cherchez.

Je repasse la parole à Jana.

JANA : Je ne sais pas si vous connaissez le tree testing, le test en arborescence ? Ce tree testing on l'effectue pour tester la navigation. La navigation, c'est en haut, cela vous permet de naviguer dans le site. Et ensuite, vous avez votre site et toutes les informations, l'architecture, la hiérarchie si vous voulez des informations. Donc ce test en arborescence vous permet de tester si le système qui organise notre site web fonctionne. Donc c'est ce qu'on va faire avec vous aujourd'hui. Je ne sais pas si

vous avez un téléphone, un ordinateur portable que vous pouvez sortir pour aller sur internet ? Si oui, allez-y.

Donc il y a deux tests que l'on peut faire. On va demander aux gens qui sont à l'arrière de la salle de faire le test A et deuxièmement, ceux qui sont devant, vous allez faire le test B. Si vous naviguez pour le test A, vous allez aller sur go.icann.org/treetest1 et deuxièmement, go.icann.org/treetest2. Alors dites-moi si vous avez du mal à y arriver. En principe, vous devriez voir bienvenue aux nouveaux. C'est la première page que vous allez voir. Très bien, cela a marché.

Alors vous allez revenir en arrière s'il vous plaît. Voilà. Donc ce test va vous poser un certain nombre de questions, premièrement de trouver des informations. Donc la question, ce sera par exemple vous souhaitez avoir des informations pour être plus impliqué. Vous allez cliquer pour trouver le lieu où se trouvent les informations, où vous pensez que les informations devraient être. Donc on va vous donner 15 minutes, vous allez faire ce test, il y a dix tâches. En principe, cela dure dix à 15 minutes. Il y a des questions de présentation qui vous demandent qui vous êtes, etc., ce n'est pas la peine de répondre à tout ceci, d'où vous venez, etc. ; vous pouvez passer là-dessus et passer au test directement. Dix questions et vous allez choisir la réponse qui selon vous serait la plus appropriée si vous vous rendiez sur un site pour trouver ces informations. Donc on vous

retrouve dans 15 minutes. Et c'est anonyme, donc ne vous inquiétez pas, il n'y a pas de traçabilité, on ne sait pas qui répond à quoi. Et en plus, il n'y a pas de mauvaise réponse.

Est-ce que vous avez encore besoin de plus de temps ? Levez la main. Ça y est, vous avez fini ? Non ? Quelques minutes de plus alors. Ça y est, vous avez fini ? Qu'est-ce que vous avez pensé de cet exercice ? Vous avez trouvé que c'était facile ? Oui ? Levez la main. Difficile, levez la main. Vous avez trouvé que c'était difficile de trouver ce que vous cherchiez sur le site web ? Levez la main si vous avez eu du mal à trouver la bonne catégorie. Bien.

Alors je passe à la diapositive suivante. Merci beaucoup de votre retour. Vous pouvez trouver ce qu'on fait du côté de notre initiative pour améliorer le contenu sur le site web. On postera les résultats de ce sondage qu'on vient de faire sur le site web qui figure ici sur la diapositive à la fin de la semaine parce qu'on va ajouter d'autre contenu à travers du bulletin d'informations hebdomadaire. On vous promet d'améliorer le site web d'ici l'année prochaine.

Merci beaucoup. Si vous avez des questions sur ce projet, voilà le courriel informationtransparency@icann.org. Merci à tous.

DEBORAH ESCALERA : Petit rappel. Vous pouvez trouver cette présentation. Cet après-midi, je vais la télécharger. Elle sera incluse dans le calendrier. Tous ces liens, vous pourrez les trouver sur le calendrier donc vous pourrez les retrouver pour référence.

On va faire la pause un petit peu plus tôt que prévu. On veut que vous reveniez s'il vous plaît à l'heure à 13:20. On ne veut pas que vous reveniez dans la salle mais on veut que vous soyez sur vos sièges de retour à 13:20 pour la séance de l'après-midi. On a encore beaucoup d'intervenants et on vous encourage à être de retour cet après-midi avec nous parce qu'on vous attend avec des petites surprises. C'est comme cela qu'on vous apprête.

SIRANUSH VARDANYAN : Vous avez le stand sur l'engagement de l'ICANN. Lorsque vous sortez, vous descendez de l'ascenseur, sur la gauche, vous avez notre stand engagement et vous obtiendrez des informations.

DEBORAH ESCALERA : Oui. Il y a aussi ce qu'on a indiqué. Donc on vous retrouve à 13:20 sur vos sièges s'il vous plaît. Merci.

Bonjour. Veuillez prendre place s'il vous plaît, on va commencer d'ici quelques minutes. Oui, allez-y.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : « Les enfants réagissent à la technologie ». Cet épisode porte sur les vieux ordinateurs. Aujourd'hui, vous allez réagir à cela.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : C'est quoi ? Qu'est-ce que c'est que cela ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Ah, un vieil ordinateur.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Ah, j'adore appuyer sur les boutons.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : C'est énorme.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Et si vous n'avez pas de bureau, où est-ce que vous le mettez ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Bon, c'est très très ancien.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Alors, quelques questions. Voilà, cela, c'est un vieil ordinateur des années 1970-1980. Qu'est-ce que vous en pensez ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : On dirait une vieille télé.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Allez, vas-y. Allume.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Rien ne se passe.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Vous allumez le moniteur. Qu'est-ce qui faut allumer d'autre ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Coucou ? Il y a quelqu'un là-dedans ? Comment je fais ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : C'est derrière.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Ah, ça y est, j'ai trouvé. Pourquoi est-ce que ça fait autant de bruit ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Il n'y a rien sur l'écran.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Ça ne ressemble absolument pas aux nouveaux ordinateurs. Les applications, les sites web, tout cela, je comprends. Mais cela ? Cela n'a rien à voir avec ce que je connais.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Allez, vas-y, écris comme sur un ordinateur.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Mais rien ne se passe. Mais comment je fais ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Vous ne pouvez rien faire ni même taper jusqu'à ce que vous appuyez sur le bouton reset.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Reset ? Ah, mais c'est long ! Il y a trop d'étapes.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Alors peut-être qu'il faut appuyer sur shift ? Alors, où est la souris ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Non, il faut tout faire sur le clavier.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Attends, attends, je vais écrire mon nom.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Est-ce qu'il y a des programmes là-dessus ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Il faut écrire sur le clavier. Donc si je tape game puis return, je vois erreur ? Mais c'est cet ordinateur, l'erreur.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Il n'y avait pas d'internet à l'époque.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Quoi ? Alors comment vous faisiez vos devoirs pour la maison ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : À l'époque, les ordinateurs pouvaient faire un nombre limité de choses : des maths, des documents et c'est tout.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Vraiment ? Je n'y crois pas.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Alors cela, c'est la toute dernière technologie.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Bon, c'est bien parce que c'était les derrières technologies mais aujourd'hui, les ordinateurs sont beaucoup plus avancés.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Essaie d'écrire une équation pour voir. Si vous tapez uniquement des numéros, l'ordinateur ne sait pas quoi faire. Il faut lui donner un ordre pour qu'il sache quoi faire avec les chiffres.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Mais cela n'a pas de sens.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Si vous tapez sur command, ce qu'il faut faire, c'est taper print d'abord.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Mais cela n'a rien à voir avec print, imprimer ! À quoi cela sert d'appuyer sur print puisqu'on ne va rien imprimer ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Print puis return.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Ça y est, j'ai réussi, je suis fier de moi. Bon, ça y est, j'ai réussi. Je ne comprends pas, je ne comprends rien et je ne comprends rien aux années 70 non plus. Il y a plein de codes. Non, je veux arrêter de faire cela.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Alors à coté de l'ordinateur, il y a autre chose. Est-ce que vous savez ce que c'est ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Disque externe.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : En fait, on les utilisait pour cela.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Pour les CD, c'est cela ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Une disquette.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Ah !

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Oui, on appelle cela disquette. Et cet ordinateur n'a pas de hard drive. Il y a beaucoup de programmes. Donc ce que vous avez entre les mains, c'est une ancienne version de DOS. Vous savez ce que c'est ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Cela peut être le nom de quelqu'un.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Alors allez-y, insérez la disquette. Non, il faut la retourner. Retournez encore une fois.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Mais ça ne l'aspire pas. Cela ne marche toujours pas. Maintenant, qu'est-ce que je dois taper ? Print ? Disque entré, non, cela dit zéro. Non, je n'aime vraiment pas cet ordinateur.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Si l'ordinateur était allumé et que vous rentrez la disquette, il faut éteindre l'ordinateur et le rallumer.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Ce n'est pas vrai ? C'est dingue. Oui, cela marche !

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Non, surtout, ne pas la retirer.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Non, je n'aime pas cela. Au moins, cela marche. Je crois que le jeu est cassé. Ah, il faut que je paye ? Game over. C'est vert et c'est affreux comme couleur.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Tous les ordinateurs, même aujourd'hui, ont un processeur à l'intérieur. Et en fonction du niveau de puissance de votre processeur, vous aurez un niveau de puissance de votre ordinateur. Et vous avez besoin de plus de 100 ordinateurs de ce type pour arriver à la puissance de ce portable. C'est incroyable la technologie. Vous voyez à quel point on a réuni toutes nos connaissances pour arriver à cela.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Oui, c'est incroyable. J'ai des choses bien plus efficaces entre les mains. Pourquoi utiliser cela ? Non, absolument pas, je ne veux pas l'utiliser. Non. Les jeux, c'est ennuyeux, tout est ennuyeux à propos de cet ordinateur.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Merci d'avoir regardé cet épisode de technologie sur « Les enfants réagissent ».

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Erreur, encore !

DEBORAH ESCALERA : Bien. Qu'est-ce que vous avez pensé de cette vidéo ?

Bienvenue après votre pause-déjeuner. Je voulais vous montrer une petite vidéo marrante. Combien d'entre vous ont déjà vu ce genre d'ordinateur ? Levez la main. Ah, plus de gens que je ne le pensais.

Alors soyez les bienvenus après votre déjeuner. On a des présentations importantes et intéressantes pour cet après-midi. On a une petite surprise, un souvenir pour vous ; à la fin de la journée, venez les chercher ici. Siranush, c'est à vous.

SIRANUSH VARDANYAN : Bienvenue à tous. Comment vous vous sentez ? Vous êtes réveillés ? Allô ! Coucou ! Alors vous êtes prêts pour deux deuxième moitié de séance pur les nouveaux venus ? J'espère.

Je vais maintenant vous présenter nos prochains intervenants, le président du groupe des parties prenantes des bureaux d'enregistrement, dont l'acronyme est RRSg.

GRAEME BUNTON :

Bonjour à tous. Je m'appelle Graeme. Je viens de Toronto, du Canada. Je suis président du RRSG. Je vais vous donner une petite introduction de quatre, cinq minutes avant de passer aux questions et réponses puisque vous êtes là pour poser des questions.

Qui a déjà entendu parlé des bureaux d'enregistrement ? Bien, la plupart d'entre vous. Très bien. Donc les bureaux d'enregistrement, dans le contexte de l'ICANN, sont au sein de la GNSO, il y a la chambre des parties contractantes et la chambre des parties non contractantes. Je suis sûr que vous aurez déjà entendu ces acronymes. À l'intérieur des parties contractantes, il y a les bureaux d'enregistrement et opérateurs de registre. Donc je suis l'un des représentants de cette chambre.

Et dans l'écosystème des noms de domaine, il y a l'interface entre les titulaires de noms de domaine, les gens qui sont titulaires des noms de domaine ou qui utilisent les noms de domaine, et les opérateurs de registre.

Nous sommes l'interface pour le monde du système de noms de domaine. C'est ainsi que la plupart des gens interagissent avec nous.

Toutefois, cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de diversité d'approches pour faire en sorte qu'on fasse parvenir les noms de domaine aux gens. Donc la plupart du temps, on pense aux

bureaux d'enregistrement comme étant des bureaux d'enregistrement de détail. Ce sont des entreprises qui vendent au public en général. Le principal exemple, c'est GoDaddy. Est-ce que vous avez déjà entendu parlé de GoDaddy ? Je fais un peu de pub pour eux d'ailleurs, je ne travaille pas pour eux. Donc on vend cela au public en général.

Il y a toute une série de modèles commerciaux associés à cela, des bureaux d'enregistrement de marque qui vendent des noms de domaine à des petites ou moyennes entreprises pour des prix plus élevés avec des services spécialisés, comme des services liés à la sécurité pour éviter que les sites soient piratés, ils vendent des outils pour gérer des portefeuilles, etc., à l'intérieur des domaines. Et il y a toute une série de bureaux d'enregistrement de vente en gros. Moi, je travaille pour ce genre de bureaux d'enregistrement, qui veulent vendre des noms de domaine pour vendre leur produit mais ils ne veulent pas devenir un bureau d'enregistrement accrédité auprès de l'ICANN parce qu'il faut être attentif à toute une série de choses.

Donc pour entreprise telle que la mienne où vous pouvez vendre des noms mais vous ne respectez pas tous les critères nécessaires, ce n'est pas grave parce que mon entreprise le fait pour vous.

Donc voilà les trois principaux aspects de cela. Et ce qu'on a tendance à oublier, c'est deux choses importantes. L'une, c'est que les gens ont tendance à nous considérer comme un bloc uniforme. Or, il y a beaucoup de diversité. On travaille ensemble, on essaie de travailler ensemble à l'intérieur de cet espace de l'ICANN mais en fait, on est concurrents au jour le jour, on travaille en concurrence les uns avec les autres sur le marché pour essayer de gagner des clients, etc. Mais ici, on essaie de mettre tout cela de côté pour travailler tous ensemble et élaborer tous ensemble des politiques qui soient favorables pour tous et faire avancer l'internet.

Maintenant, le deuxième aspect m'échappe dont je voulais vous parler. Effectivement, on n'est pas tous pareils. Parfois, on ne pense pas de la même manière. Non, je viens d'oublier le deuxième aspect dont je voulais vous parler. Cela va revenir.

Donc il y a une diversité de bureaux d'enregistrement. On travaille tous ensemble dans cet environnement mais j'ai complètement oublié le deuxième aspect... Ah, ça y est, il est revenu.

Donc l'autre aspect important par rapport aux bureaux d'enregistrement, c'est que pour la plupart des gens dans la vente des noms de domaine, sachez que la vente des noms de domaine, ce n'est pas l'activité principale. La plupart des

entreprises travaillent sur un marché spécifique par exemple quand il s'agit un bureau d'enregistrement qui vend des noms de domaine pour une agence immobilière ou pour des activités verticales tel que les entreprises automobiles, etc. La plupart des entreprises qui vendent des noms de domaine choisissent un endroit particulier et offrent une série de services qu'ils vendent à d'autres personnes, que ce soit les courriels ou l'hébergement parce que les noms de domaine ne sont pas une activité particulièrement rentable pour la plupart des gens.

Et cela, c'est quelque chose d'important à retenir parce que tout ce qu'on fait autour des noms de domaine, en particulier pour les bureaux d'enregistrement, ce n'est pas leur activité principale. Leur activité principale, c'est de vendre des services d'hébergement, de courriels et toute une série d'autres produits que le public en général ou les petites entreprises requièrent. Et l'activité autour des noms de domaine, cela ajoute à cette activité.

Et l'effet de cela, c'est que cela devient de plus en plus difficile pour la plupart des gens de participer et de faire partie de cet espace parce que c'est onéreux. Il faut participer aux réunions, etc. Moi, je fais partie du deuxième plus grand bureau d'enregistrement au monde, donc je n'ai pas de difficulté pour cela. Mais avant de pouvoir participer à cet environnement, sachez qu'il faut investir pas mal. Un dollar ou deux dollars pour

chaque domaine que vous vendez, si vous venez à une réunion de l'ICANN, il faut calculer entre 3 000 \$, donc imaginez le nombre de domaines qu'il faut vendre pour financer ce déplacement. Et remplacez cela dans le contexte du fait d'être un petit bureau d'enregistrement, vous voulez votre espace, vous voulez participer alors il faut un volume de noms de domaine important pour pouvoir participer.

Et cela, c'est un problème qui me préoccupe moi en particulier parce qu'il y a environ 2 000 bureaux d'enregistrement accrédités qui appartiennent à environ 600 entreprises – parce qu'il y a plusieurs entreprises qui ont différentes accréditations – et toutes font partie du groupe dont je suis en charge.

Or, on n'a pas beaucoup de participation de cette centaine de bureaux d'enregistrement et il y a des milliers de bureaux d'enregistrement qu'on a du mal à joindre parce qu'eux on du mal à nous joindre nous.

Donc cela, c'est une petite introduction de six minutes sur les bureaux d'enregistrement. S'il y a des questions dans la salle, je serai ravi d'y répondre.

SIRANUSH VARDANYAN : Y a-t-il des questions ? Une ici. Oui, allez-y. Où est le deuxième micro s'il vous plaît ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Bonjour, merci. J'ai une question concernant le nommage. À un moment donné, l'ICANN a décidé de nommer les bureaux d'enregistrement, opérateurs de registre et c'est quoi le dernier terme ? Il y a trois termes ?

GRAEME BUNTON : Non, il n'y en a que deux. Il y a les bureaux d'enregistrement et les opérateurs de registre.

SIRANUSH VARDANYAN : Et titulaires de noms de domaine.

GRAMME BUNTON : Titulaires de noms de domaine, ce sont les gens qui sont propriétaires du nom de domaine. Les bureaux d'enregistrement, ce sont ceux qui vendent aux gens les domaines. Et les opérateur de registre, ce sont les organisations qui contrôlent l'espace des noms de domaine.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Ma question est la suivante. Est-ce qu'il n'y a pas une meilleure manière de les appeler ? Parce qu'en anglais, les termes se ressemblent beaucoup, *registrar*, *registry* et *registrant*. En français, ce n'est pas le cas.

GRAEME BUNTON : Je suis tout à fait d'accord. Mais je peux vous garantir qu'une fois que vous êtes dans le bain, vous verrez comment cela fonctionne. Cela fait 20 ans que cela existe et je vous souhaite beaucoup de courage si vous voulez changer les choses. Merci.

SIRANUSH VARDANYAN : Maintenant, vous savez qu'il est le représentant du RRSg, Graeme. Graeme, merci beaucoup du temps que vous nous avez consacré pour venir ici.

GRAEME BUNTON : Merci beaucoup. Si vous me voyez dans les couloirs, et si je n'ai pas l'air effrayé, c'est parce que je ne suis pas en retard, donc n'hésitez pas à m'arrêter dans les couloirs pour me poser des questions.

SIRANUSH VARDANYAN : Il y a une question. Vous pouvez y répondre en sortant si vous voulez.

Sur ce, j'aimerais céder la parole à notre prochain intervenant, qui représente une communauté très importante ici à l'ICANN, la sécurité et la stabilité avec le comité consultatif sur la sécurité et

la stabilité. Je vais vous présenter le président et la vice-présidente de ce comité, Rod et Julie. C'est à vous.

ROD RASMUSSEN : Merci beaucoup. Excusez-moi, j'étais un petit peu en retard. On m'a mal indiqué l'heure.

Je suis président du comité consultatif sur la sécurité et la stabilité, le SSAC. Nous sommes un petit comité constitué de différents experts du monde entier qui traite de questions de sécurité liées aux domaines qui préoccupent l'ICANN et qui peuvent avoir une incidence sur l'espace des noms de domaine, le système des noms de domaine et de manière plus générale, sur la manière dont les choses fonctionnent.

Juste après la création de l'ICANN, ce comité a été créé en réponse à certaines des choses qui sont survenues à l'époque. Et on envoie un rapport directement au Conseil de l'ICANN.

À l'heure actuelle, nous avons 40 membres. Nous provenons de différents secteurs, celui des bureaux d'enregistrement, opérateurs de registre – je suis d'accord avec vous, les termes prêtent à confusion, et ils sont probablement tous titulaires de noms de domaine – et d'autres secteurs, application de la loi, utilisations malveillantes, chercheurs en sécurité, experts auprès de l'IETF qui fixe les normes pour les protocoles qu'on utilise sur

l'internet; donc beaucoup de profils techniques dans notre équipe et des experts en sécurité.

On a une équipe très variée parce qu'on veut que les membres de notre équipe puissent couvrir les différentes questions ou problématiques qui se posent, donc problèmes techniques, normes tel que le DNSSEC et d'autres choses dont vous allez entendre parler ici pendant la semaine autour de la sécurité et de l'intégrité du système des noms de domaine, des identifiants et de la gestion de ces identifiants.

Au sein de ce comité, nous nous réunissons de manière virtuelle régulièrement et on se réunit en face-à-face aux réunions ICANN une fois par an. Et nous avons également un atelier de travail intense. On travaille en prenant un projet que nos membres ont identifié comme un problème qu'il faut régler en constituant un groupe de travail de nos membres, c'est-à-dire une sous-équipe du comité SSAC qui travaille sur un aspect du rapport, qui peut ou ne pas contenir des recommandations envoyées au Conseil d'Administration, qui est envoyé à toutes la communauté. Parfois, on fait cela sous forme d'avis ou de précision ou clarification ou sous forme de commentaire.

Donc ces groupes de travaillent se réunissent, parviennent à une conclusion entre eux. Il y a beaucoup de données et d'analyses qui sont impliquées. S'il y a consensus, on publie le rapport. En

général, on a des membres de la communauté qui ne sont pas tout à fait d'accord avec ce qui est publié, donc on laisse la possibilité à la communauté d'examiner ce rapport et de réagir. Et ensuite l'avis qu'on envoie au Conseil d'Administration, en particulier il y a un processus qui veut que cet avis dont est saisi le Conseil d'Administration peut revenir vers nous pour être sûrs que les membres du Conseil d'Administration comprennent bien ce dont il s'agit, et cela donne lieu à une politique, un programme ou autre pour mise en œuvre.

Nous travaillons aussi sur les demandes exprimées par le Conseil d'Administration, donc toutes les questions liées à la sécurité, la stabilité et la résilience du système des noms de domaine. On ne donne pas toujours des avis. Cela dépend de l'état des choses à ce moment-là. Et chaque année, on produit plusieurs rapports, plusieurs documents. Cela dépend des années.

JULIE HAMMER :

Je pense qu'une des choses qui nous simplifie la vie, c'est qu'on peut donner des avis au Conseil d'Administration uniquement sur la question de la sécurité et de la stabilité. Mais ensuite, le Conseil d'Administration doit prendre en considération toute une palette d'autres aspects. Et si vous voulez en savoir plus sur

le SSAC, on vous fera une présentation plus détaillée le mercredi à 16:00.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup. Y a-t-il des questions ? On a une question ici dans la salle. Allez-y, donnez-nous votre nom.

SERGO KARAKOZOV : J'ai une question très simple, à savoir pourriez-vous expliquer simplement ce qu'est le piratage des noms de domaine ? Et pourquoi est-ce que c'est un problème et pourquoi est-ce que cela existe aujourd'hui ?

ROD RASMUSSEN : Oui. Vous savez, en fait, c'est une question à laquelle il est difficile de répondre parce que tout le monde n'est pas d'accord sur la définition. Mais il s'agit de prendre le contrôle d'un nom de domaine. Et cela peut prendre plusieurs formes. Cela peut vouloir dire prendre les données d'enregistrement du titulaire de nom de domaine. Cela peut s'expliquer par une mauvaise gestion des données du côté du bureau d'enregistrement du titulaire du nom de domaine. Donc cela peut entraîner une violation de tout type de service ou un mot de passe trop faible. Donc ils peuvent transférer cela ; c'est comme un vol après piratage.

Et on a beaucoup entendu parler de piratage de noms de domaine de haut profil récemment dans la presse. Il y a beaucoup de techniques qui sont utilisées, très créatives du reste, pour attaquer différentes parties de l'écosystème pour ajouter de nouveaux enregistrements dans le DNS et dans des endroits où ces données ne sont pas supposées aller.

Donc ce genre de piratage arrive au niveau du DNS. Il y a plusieurs formes mais aujourd'hui, on parle surtout de cela et on va en parler pendant toute la semaine.

SERGO KARAKOZOV :

Oui. Pour revenir là-dessus, en termes pratiques, pour ne pas utiliser une terminologie trop compliquée, il y a une entreprise, une autre entreprise comme GoDaddy qui vend le nom de domaine. Si vous utilisez le nom de domaine, on vous offre des services de sécurité ; cela fait partie du package. Et cela prête à confusion parce que lorsque vous achetez le nom de domaine, vous espérez que cette entreprise est suffisamment sûre pour vous vendre ce produit. Mais lorsque vous l'achetez, ils vous vendent aussi un paquet qui implique la sécurité en vous disant : « On vous protège du piratage. Et pour vous protéger du piratage, achetez également ce service. » Donc cela prête vraiment à confusion.

ROD RASMUSSEN : Oui, c'est probablement le cas dans l'exemple que vous donnez. En fait, vous parlez d'un lock, d'un blocage entre bureau d'enregistrement et opérateur de registre, un verrouillage. Donc cela fait que c'est plus difficile à transférer. Cela, c'est un aspect du problème lié à la sécurité. Cela ne résout pas tous les problèmes de sécurité. Mais c'est comme lorsque vous achetez une voiture ou autre chose, on peut vous garantir qu'on va vous protéger contre tel ou tel problème mais pas contre tous les problèmes. C'est la nature même du marketing et de l'espace du marketing lié à la sécurité.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Rod, merci Julie d'avoir pris le temps de venir nous voir, voir les nouveaux venus. Et merci de votre présentation.

ROD RASMUSSEN : Merci. N'hésitez pas à nous arrêter dans les couloirs si vous avez des questions.

SIRANUSH VARDANYAN : Maintenant qu'on a parlé du SSAC, on va parler des ASO, organisations de soutien à l'adressage. Et on va céder la parole à Kevin.

KEVIN BLUMBERG : On va commencer avec d'autres acronymes puisque vous n'en avez pas beaucoup entendus. ASO, donc organisation de soutien à l'adressage.

Que faisons-nous ? L'ASO concerne les numéros. Il y a deux « N » dans ICANN, les noms et les numéros. Vous aurez entendu parler des noms, maintenant je vais vous parler des numéros.

Alors je ne veux pas dire numéros dans le sens un plus un mais qui sait à quoi on fait référence lorsqu'on parle de numéros ? Si je parle de numéros internet, est-ce que cela vous parle ? Non ? Si je vous parle d'une adresse v4 d'internet, cela vous parle ? Bien,

L'internet n'existe pas sans numéros. Les numéros, ce sont tous les dispositifs puisque chaque dispositif a un numéro qui vous permet de communiquer sur l'internet.

Quel est l'objectif du système des noms ? Il est là pour convertir le nom en un numéro parce que les noms sont plus facile à retenir que les numéros. Donc cela, c'est la partie numéros.

Si vous voulez utiliser des acronymes, nous sommes l'ASO, donc on fait partie de cette communauté, mais on est ici parce qu'il y a cinq communautés régionales qui font toutes partie du nombre total de communautés. Il y a l'AFRINIC, ARIN, RIPE,

l'APNIC et LACNIC pour représenter les différentes régions du monde. Toutes sont représentées.

Donc l'ASO dont je fais partie est constituée d'un groupe de volontaires provenant de ces communautés, trois par communauté. Certaines communautés ont un différent nombre d'années. Moi, j'ai été nommé par le conseil ARIN pour siéger dans ce conseil. Je n'ai pas encore le casque jaune que vous voyez ici sur la diapositive.

Alors l'IANA, est-ce que cela vous dit quelque chose ? L'IANA, c'est l'organisation qui détient tous les numéros. Étant donné que les cinq régions ont besoin de numéros de protocole internet, cela, c'est demandé par l'intermédiaire de l'IANA. La seule manière pour que ces cinq régions le fassent, c'est par l'intermédiaire du processus de développement de politiques des ASO. Il y a beaucoup d'informations concernant cela. Nous, on n'est pas appelés à élaborer les politiques mais il faut qu'on s'assure que les politiques soient cohérentes entre les cinq régions, qu'il y ait une diligence raisonnable, que tout a été fait dans les cinq régions. Voilà notre mission.

Notre fonction, c'est de s'assurer que tout ce qui est rédigé ne change pas par rapport à ce sur quoi sont convenues les cinq régions. Une fois qu'on en est assuré, on l'envoie au Conseil

d'Administration pour qu'il fasse un travail de diligence raisonnable à son tour. Et cela, c'est ce que l'on fait.

Donc il y a beaucoup de politiques qu'on fait ici. Vous pouvez venir à une réunion de l'ICANN et élaborer des politiques. Tandis que nous dans notre processus politique, on le fait dans nos régions RIR. Donc lorsqu'il y a une politique mondiale, elle nous sera envoyée, mais il y a les politiques au niveau régional qui sont faites au niveau des RIR et la politique mondiale est faite ici.

Je vois ici une représentante du Conseil d'Administration. Donc cela, c'est le principal. On est là pour s'assurer que les régions sont conformes. Heureusement, on n'a pas eu beaucoup de politiques mondiales mais lorsqu'il y en a, elles affectent tout le monde et tout l'internet. Et cela prend en général entre 12 et 18 mois pour que toutes les régions, les cinq régions, passent en revue tout ce processus.

DEBORAH ESCALERA : Merci Kevin. Y a-t-il des questions ici dans la salle ?

CESAR : Je suis du Paraguay. Je voulais savoir pourquoi nous n'avons pas entièrement migré de v4 à v6 ?

KEVIN BLUMBERG :

Oui, c'est une bonne question. On a passé beaucoup de temps à faire de la sensibilisation mais l'IPv4 a été épuisé il y a plusieurs années maintenant au niveau mondial ; il en reste encore très peu. Mais cela a pris 20 ans pour passer à l'IPv6 parce qu'il s'agit de deux protocoles totalement indépendants, séparés. Et le niveau de coûts et d'efforts qu'il faut faire pour retravailler dessus, c'est énorme.

Au début, lorsqu'il s'agissait de centaines de milliers d'ordinateurs, c'était simple mais ce n'est plus le cas maintenant. Faire un changement maintenant, c'est beaucoup plus complexe et cela prend du temps.

Heureusement, il y a eu beaucoup d'évolution dans l'adoption de l'IPv6. Pourquoi ? Parce qu'on a épuisé l'IPv4 et il y a maintenant un encouragement réel. Si vous ne pouvez pas faire en sorte que vos clients aient accès à internet, ils perdent du chiffre d'affaires. Donc il y a un encouragement. On a vu une adoption croissante de l'IPv6 au cours de ces 12 à 18 derniers mois.

Est-ce que j'ai répondu à votre question ?

SIRANUSH VARDANYAN :

Je pense que nous avons le temps pour une question de plus.

KEVIN BLUMBERG : Nous avons une séance d'ailleurs où nous allons parler de tous ces chiffres et nous vous ferons une présentation. Nous allons présenter cela durant le forum de l'ICANN pour essayer de vous montrer ces chiffres et ces statistiques et vous faire un peu l'état des comptes.

VRICKSON ACOSTA : Je m'appelle Vrickson, je viens du Venezuela. Vous venez de mentionner l'IANA. Si j'ai bien compris, pendant les deux ou trois dernières années, il y a eu des problèmes de transition dans les processus. Et autant que je sache, l'ICANN a donc pris la relève et cela n'est pas encore complet. Est-ce que la transition est complète ?

KEVIN BLUMBERG : Oui. L'IANA a été bien sûr le teneur si je peux dire de l'espace global depuis toujours. Et lorsque la transition a eu lieu, un contrat a été signé entre les RIR et l'IANA. Rien n'a vraiment changé dans ce sens. Les services à travers la PTI fonctionnent toujours de la même manière. Je ne pense pas qu'il y a eu des changements fondamentaux. Il y a quelques changements contractuels dans l'espace mais je pense que cette transition a

été très facile. Est-ce que cela vous aide ? Est-ce que vous avez compris ?

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Kevin d'être venu nous voir aujourd'hui. Nous vous réinviterons, bien sûr. Merci.

Maintenant, nous allons parler avec quelqu'un qui vient du GAC, le comité consultatif des gouvernements. Pua Hunter va venir nous parler.

PUA HUNTER : Bonjour, je m'appelle Pua Hunter. Et à ma droite, il y a Julia Charvolen qui est le support du GAC pour nous, les membres du GAC. Je suis la représentante du GAC pour les îles Cook et je suis coprésidente du groupe de travail sur les régions faiblement desservies.

Je sais que nous n'avons pas beaucoup de temps, donc je ne voudrais pas parler trop longtemps pour que vous puissiez avoir le temps de me poser des questions.

Au GAC, nous fournissons des avis sur les questions de politiques publiques, surtout en ce qui s'agit des interactions des politiques vis-à-vis des lois nationales ou des accord internationaux.

L'avis du GAC est fourni par rapport aux principes opérationnels du GAC. Ces avis sont rejetés ou acceptés par le Conseil d'Administration de l'ICANN, cela, bien sûr en suivant les statuts de l'ICANN. Et je suis fière de dire que depuis les 17 dernières années, aucun des avis du GAC n'a été rejeté par le Conseil d'Administration.

Nos membres représentent 178 pays membres. Nous avons aussi 37 observateurs. Nous avons cinq vice-présidents. Notre présidente est Manal Ismail qui vient d'Égypte. Et nous avons cinq vice-présidents qui ont des expériences très diverses. Nous avons le Sénégal, le Pérou, la Chine, le Niue, la France... Non attendez, ce n'est pas le Pérou... Si, c'est le Pérou.

JULIA CHARVOLEN :

Les diapositives que vous avez sur l'écran n'ont pas été mises à jour. Oui, c'est vrai que les cinq vice-présidents sont le Sénégal, Niue, la Chine, la France et nous avons des vice-présidents entrants qui viendront du Canada et de l'Argentine après l'ICANN64.

PUA HUNTER :

Merci Julia.

Alors pour les groupes de travail, nous en avons sept au sein du GAC et vous pouvez voir leur rôle, les responsabilités sur notre

site web, sur le site web du GAC. Excusez-moi, nous n'avons pas le lien sur l'écran mais si vous le désirez, vous pouvez demander à Siranush de rentrer en contact avec vous et nous ferons passer cette information.

Ces sept groupes de travail correspondent à ceux-ci. Nous avons un groupe de travail sur la sécurité publique. Nous parlons des politiques et des procédures de l'ICANN, celles qui impliquent la sécurité du public. Il s'agit du groupe de travail le plus actif du GAC. En ce moment, nous travaillons sur les protections et les éléments qui ont à faire avec la protection du public. Vous pouvez nous rejoindre dans la salle du GAC pour y participer.

Vous avez aussi un autre groupe de travail sur les noms géographiques. Nous parlons de l'extension des noms de domaine géographiques futurs.

Nous participons aussi à la GNSO. Nous avons beaucoup de groupes supplémentaires qui travaillent là-dessus. Nous avons eu une réunion d'ailleurs à ce sujet ce matin.

Il y a un groupe de travail sur le comité de nomination qui travaille sur les processus du NomCom. Il y a eu une réunion là-dessus hier.

Nous avons aussi un groupe de travail sur les droits de l'homme et sur les lois internationales, qui se focalise sur les aspects de

politiques de l'ICANN et sur les procédures de l'ICANN qui sont liées aux droits de l'homme et aux lois pertinentes internationales. Cela a été établi quand le CCWG et donc la piste deux a commencé. Il y a donc eu une réunion à ce sujet ce matin.

Je suis désolée, c'est beaucoup de choses à dire.

Nous avons aussi un groupe d'interaction du GAC avec le Conseil d'Administration qui a été créé pour faciliter le dialogue entre le Conseil d'Administration et les membres du GAC. Au long des années, nous avons pu discuter ainsi des idées et nous avons ainsi couvert beaucoup de sujets, nous avons défini les informations et les échanges entre les deux entités et nous avons aussi parlé des amendements sur les principes opérationnels du GAC. Demain, il y aura une réunion à ce sujet à 14 :00.

Nous avons ensuite un groupe de travail sur les régions faiblement desservies. Cela, c'est mon groupe, ce s'appelle l'URSWG. Nous nous focalisons sur les petites économies, les petits états, les petites régions, surtout en Afrique, dans la région des Caraïbes et dans la région Pacifique.

Nous avons aussi une équipe à l'ICANN qui a mis en place un groupe de travail qui fait du renforcement des capacités. Cela dure depuis deux ans. Récemment, à la réunion du Panama,

nous en avons beaucoup parlé. Nous avons eu une réunion à ce sujet ce matin d'ailleurs.

Nous avons aussi le groupe d'évolution des principes opérationnels qui est aussi un groupe nouveau qui a été établi par le président du GAC durant la réunion de Barcelone. Ce groupe travaille sur l'évolution des principes opérationnels et étudie, développe et élabore des recommandations sur les principes opérationnels du GAC. Ce cadre de travail va permettre au comité d'ajuster et d'être plus opérationnel, à travailler de façon plus efficace. Les recommandations de ce groupe de travail pourraient aider le GAC à améliorer l'organisation et leur champ de travail et les processus et procédures. Ils se retrouvent jeudi à 8:30.

Quels sont les avantages d'être membre du GAC ? Si vous participez au départ de l'élaboration de politiques de l'ICANN, cela vous permet de pouvoir participer à l'intérêt public.

Nous fournissons des avis au Conseil d'Administration. Quel genre d'avis est-ce que le GAC envoie au Conseil d'Administration ? Ce sont des avis de consensus, donc des accords généraux. Il arrive que nous n'avons pas de consensus ou que nous n'avons pas d'accord avec le Conseil d'Administration.

Et maintenant, l'avis du GAC est une communication et est très spécifique. Les propositions sont très claires. Cela donc explique exactement pourquoi cet avis a été émis et comment il doit être appliqué.

DEBORAH ESCALERA : Y a-t-il des questions sur ce sujet ? Nous avons le temps pour une question car nous n'avons plus trop de temps. Il y a une question ?

[HAN BO] : Je m'appelle [Han Bo]. Je suis NextGen.

Vous avez mentionné qu'aucune des suggestions du GAC n'a été désapprouvée par le GAC depuis beaucoup d'années. Pourquoi ? Dans cette situation, le GAC a donc le pouvoir de faire des suggestions au Conseil d'Administration. Pourquoi est-ce que le GAC n'a pas de pouvoir de vote ? Parce que si on suit les principes de l'ICANN, le GAC est juste un groupe consultatif. Du moins par rapport à ce que vous nous avez dit, vous avez du pouvoir. Donc je voudrais comprendre. Y a-t-il des changements qui vont avoir lieu dans l'avenir ? Est-ce que la situation va changer ?

PUA HUNTER : Si j'ai bien compris votre question, vous nous demandez si on a le pouvoir ?

[HAN BO]: Oui. Vous avez dit que le GAC fait des suggestions au Conseil d'Administration. Vous nous avez dit que ces suggestions qui ont été faites au Conseil d'Administration n'ont jamais été désapprouvées, elles ont toujours été acceptées. Donc vous avez le pouvoir de pousser en avant des politiques. Donc si on suit les politiques de l'ICANN, le GAC n'a pas de pouvoir de vote. En fait, vous l'avez ce pouvoir donc je ne comprends pas comment fonctionnent les choses.

PUA HUNTER : Nous avons un groupe de travail pour le NomCom. Nous avons aussi un nouveau groupe de travail pour l'évolution des principes opérationnels. Et je pense qu'ils vont se préoccuper de ce sujet et donc demander à ce que le GAC devienne un comité qui puisse voter. Vous avez raison. Pour l'instant, on fait des avis, on propose des avis, nous sommes mandatés pour donner des avis au Conseil d'Administration.

JULIA CHARVOLEN : Le Conseil d'Administration n'a jamais rejeté d'avis du GAC. S'il y a un enjeu entre le GAC et le Conseil d'Administration, nous

organisons des communications entre nous, s'ils ont des questions, ils nous les posent et donc on essaie de trouver des solutions lorsque cela se produit.

DEBORAH ESCALERA : Merci à vous deux de votre présence ici aujourd'hui. Excusez-moi, j'ai du mal avec votre nom.

Nous allons passer à notre prochaine présentatrice. Nous allons parler de l'IPC. Nous avons aussi le forum public qui aura lieu. Donc si vous avez des questions pour le Conseil d'Administration ou d'autres questions qui sont valides et que vous voulez les poser, ce sera le bon moment de le faire. Merci encore.

JENNIFER GORE : Bonjour. Comment allez-vous tous aujourd'hui ? Oui, réveillez-vous. Vous avez bien mangé ? OK. Étirez-vous. Je vais vous parler de l'unité constitutive sur la propriété intellectuelle, donc vous avez besoin de toute votre énergie.

Je m'appelle Jennifer Gore. Je vous remercie de me recevoir aujourd'hui. Je voudrais parler de l'IPC, l'unité constitutive sur la propriété intellectuelle. Vous connaissez notre acronyme déjà ? Vous êtes les nouveaux venus donc vous allez connaître cet acronyme d'ici la fin de la réunion. Je voudrais vous parler de cela.

Que faisons-nous ? Nous sommes une organisation au sein de l'écosystème multipartite de l'ICANN qui se focalise sur la protection de la propriété intellectuelle pour les consommateurs, pour la protection des marques tel que les domaines de l'art, de la musique, de la nourriture, des automobiles, des hôtels, de tout ce qui est lié à la protection des marques et il s'agit aussi de la protection contre les acteurs malveillants qui s'engagent dans la fraude ou qui font des choses contrefaites, des activités criminelles quel que soit le niveau sur lequel c'est fait sur l'internet.

L'IPC fait partie de l'organisation de la GNSO – et vous en avez certainement entendu parlé jusqu'à présent. Il s'agit de l'organisation de soutien des noms géographiques. Dans cette unité constitutive, nous faisons partie de l'unité constitutive commerciale; nous avons donc la BC, l'unité constitutive commerciale. Avec eux, nous travaillons de façon très rapprochée pour élaborer les politiques et mettre en œuvre des politiques dans cette sphère un peu plus générale.

Au sein de la structure de la GNSO, nous avons une équipe de leadership à l'IPC. Nous avons Brian Winterfeldt qui fait partie du groupe Winterfeldt IP, le président de l'IPC en ce moment. Nous avons deux conseillers qui sont au conseil de la GNSO qui viennent de l'IPC. Il s'agit de Philip et de Paul McGrady. Nous avons aussi une bonne base de membres. Nous avons des

personnes qui sont membres, nous avons des organisations mondiales qui sont membres, nous avons des organisations à but non lucratif, nous avons aussi des affiliés qui sont membres, nous avons aussi des compagnies nationales, des petites entreprises, des grandes entreprises. Donc nous avons une base de membres très variée.

Nos membres incluent aussi des entreprises qui se dédient aux IP, que ce soit ces firmes d'avocats ou des firmes de marketing, des entreprises qui sont là pour développer des marques ou des logos, etc. Pour pouvoir devenir membre de l'IPC, nous avons mis en place des critères très stricts. Nous recevons aussi des demandes et ouvrons une catégorie pour des étudiants qui voudraient se spécialiser sur la propriété intellectuelle ou sur les questions qui ont à voir avec les consommateurs, sur la protection des marques, etc. Donc si vous recherchez des informations sur ce sujet, vous pouvez venir me voir et c'est pour cela que je suis là aujourd'hui.

Vous pouvez aussi cette semaine suivre ce que fait l'IPC puisque nous avons une séance mardi et aussi mercredi et jeudi.

Nos priorités en ce moment sont liées au RGPD par rapport au WHOIS. On veut s'assurer que la communauté de l'ICANN élabore des politiques qui sont liées aux données des gTLD. Ce sont des données qu'on trouve dans le système de base de

données du WHOIS. Puisque maintenant le RGPD a été mis en œuvre, il faut bien comprendre que ceux qui recherchent la protection des IP peuvent obtenir cette information et peuvent ainsi poursuivre les acteurs malveillants sur internet. Par exemple ceux qui essaient d'être malveillants vis-à-vis des marques. Et cela, c'est très important.

De la même façon, nous nous focalisons sur les services fiduciaires et sur la protection. Nous voulons que tout cela soit régulier. Il faut aussi bien sûr se préoccuper de toutes les informations de contact pour les personnes qui enregistrent des noms de domaine.

Les bureaux d'enregistrement vont mettre en place des politiques pour protéger les titulaires de noms de domaine. Bien sûr, ce sont des protections contre toutes les personnes qui essaient de pirater tel ou tel nom de domaine parce que ce nom de domaine a beaucoup de valeur. Donc il s'agit de protéger ces groupes-là. Donc l'ICANN a une équipe de protection qui s'occupe de ces programmes d'accréditation. Et l'IPC participe énormément à ces activités parce que nous voulons avoir accès à ces informations, à ces contacts pour pouvoir joindre ces titulaires de noms de domaine si besoin est.

Il y a aussi des révisions qui sont en cours ou qui vont commencer ; nous nous focalisons là-dessus. Il y a une révision

sur le système de suspension rapide et uniforme. Il y a aussi le déploiement des nouveaux gTLD. Il y a une révision sur le clearinghouse des marques déposées. Il y a aussi une révision sur les politiques de sunrise au niveau des nouveaux gTLD. Il y a aussi une révision sur l'UDRP en cours. Nous travaillons pour pouvoir nous assurer de la protection des marques déposées. Nous voulons que les pratiques d'enregistrement soient protégées, qu'elles soient équilibrées. Nous voulons que toutes les parties prenantes comprennent les bonnes pratiques. Nous donnons donc des conseils à nos clients sur l'enregistrement des noms de domaine. Nous pouvons ainsi les aider, les guider, les diriger pour qu'ils puissent comprendre quelle est la meilleure manière de protéger leur marque dans cet espace.

Ce qui est important pour nous aussi, nous voulons protéger les intérêts des consommateurs à travers la structure ICANN Org. Nous nous préoccupons de la sauvegarde de la protection des consommateurs. Il faut que tout cela soit équilibré et que les contrats de l'ICANN avec les bureaux d'enregistrement et les opérateurs de registre soient conformes.

Je pense que j'ai parlé très vite. J'aimerais ouvrir la discussion à des questions.

DEBORAH ESCALERA : Y a-t-il des questions dans la salle ? Si vous avez des questions pour les présentateurs, vous pouvez les contacter. Je peux vous mettre en contact avec eux. Vous pouvez m'envoyer un courriel à engagement@icann.org. Nous allons passer à notre prochain présentateur. Nous voulons vous remercier, Jennifer, d'être là avec nous aujourd'hui.

Nous allons maintenant écouter Wolf qui va nous parler de l'ISPCP.

WOLF-ULRICH KNOBEN : Merci. Je m'appelle Wolf-Ulrich Knobén. Je suis surpris parce que cette salle est énorme. Avant, nous avions des petites salles et nous étions près des nouveaux venus et cela nous permettait d'avoir une discussion plus rapprochée. Je n'aime pas ce format comme cela dans cette grande salle parce que là, je fais une présentation et il y a beaucoup moins de participation. Voilà.

Mon rôle est celui-ci. Je suis le président de l'unité constitutive des fournisseurs de connectivité pour les services de l'internet, encore un acronyme, ISPCP. Nous sommes donc l'ISPCP. Oubliez cela.

Nous sommes un groupe technique et des experts. Nos membres viennent des entreprises de télécommunications à travers le monde. Nous avons des compagnies qui viennent du

Japon, nous avons des représentants ici au Japon. Nous avons aussi des représentants qui viennent d'Amérique du Sud, des États-Unis, des l'Europe. De plus, nous ouvrons la participation à des membres qui ont gèrent des ISP, donc des fournisseurs des service internet.

Dans mon unité constitutive, j'ai aussi appris qu'il y a une grande variété de services internet, que ce soit de l'hébergement ou l'accès pour les personnes à l'internet ou au service de cloud, etc. Nous travaillons sur les questions techniques, sur ce qui se passe au niveau des réseaux internet. Voilà donc la raison principale pour laquelle nous participons à l'ICANN. L'ICANN est responsable d'administrer, de gérer le DNS, les identifiants sur l'internet. Et c'est seulement une petite partie des affaires de l'internet.

Donc nous sommes les fournisseurs de la technologie de base de l'internet. Nous gérons les opérations de l'internet et c'est pour cela que nous sommes intéressés et que nous voulons savoir quel est l'impact ou l'influence de ce que fait l'ICANN dans les opérations de nos services et cela, depuis le début de l'ICANN.

Nous faisons aussi partie de la GNSO.

Je ne sais pas si mes diapositives sont arrivées. Je vous les ai envoyées hier soir. Peut-être qu'elles sont arrivées trop tard ? De toute façon, ce n'est pas grave. Vous pourrez les partager plus

tard. J'ai quelques dépliants aussi que vous allez pouvoir partager avec les nouveaux venus tout à l'heure. Très bien, donc voilà, nous allons les diapositives à l'écran.

Mon collègue de l'IPC vous l'a dit, nous faisons aussi partie du conseil de la GNSO. Nous faisons partie de la chambre des parties non contractantes. Je ne sais pas si vous avez parlé à la BC déjà. Mais nous avons un partenariat avec les autres groupes pour formuler nos opinions. En tant qu'unité constitutive, nous avons deux membres qui sont représentés à la BC. Et nous avons une coordination avec les autres groupes.

L'ISPCP en lui-même, comme je vous l'ai dit, est un conglomérat de fournisseurs de réseau et d'ISP. Quand je dis réseau, il faut aussi maintenant ajouter qu'il y a des associations. Donc il y a des petits ISP qui n'ont pas l'argent pour venir aux réunions de l'ICANN ou qui ne peuvent pas forcément coopérer avec les groupes de travail de la GNSO. Ceux-ci peuvent être intéressés à devenir membres. Donc les associations peuvent représenter leurs intérêts au niveau de l'ICANN et ils peuvent être représentés dans notre unité constitutive.

Par exemple au Japon, nous avons [inintelligible], c'est une association japonaise pour les fournisseurs d'internet au Japon. Nous avons été invités à partager leur réunion d'ailleurs et celle-ci aura lieu mercredi cette semaine dans l'après-midi. Et nous

avons aussi une séance de sensibilisation que nous allons faire avec eux. Nous allons pouvoir échanger avec eux. Je pense que cela est sur le programme de l'ICANN, l'ordre du jour.

Nous couvrons des questions telles que celles-ci. Nous sommes très engagés sur l'acceptance universelle des nouveaux gTLD. C'est un enjeu puisque nous avons beaucoup d'équipement technique à travers le monde qui bâti l'internet et tous les noms et les numéros devraient être acceptés à travers les gTLD, que tout cela fonctionne bien. Et cela fait partie de notre travail. Nous sommes là pour expliquer aux gens, pour les aider à comprendre comment les choses fonctionnent.

Les nouveaux gTLD vont arriver. Nous nous préoccupons aussi des adresses IP, nous travaillons sur ce sujet. Nous travaillons sur les aspects techniques de la sécurité. Il est donc important de comprendre que nous représentons aussi des entreprises. Ces entreprises et ces clients peuvent être impactés. Donc c'est pour cela que nous sommes ici.

Vous êtes des nouveaux venus, vous ne pensez pas encore à rejoindre telle ou telle unité, telle ou telle communauté de l'ICANN. Mais si vous êtes intéressés à en apprendre un peu plus sur la technologie, toutes ces choses, venez nous rejoindre mardi après-midi durant notre réunion ouverte.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup. Y a-t-il des questions dans la salle ? Oui, il y a une question ici. Une seule question. S'il vous plaît.

BRONWYN MERCER : Bonjour. Je viens d'Australie. Je voulais en savoir plus sur les activités de l'unité constitutive ISPCP. En particulier, ce qui m'intéresse, c'est ce que vous avez dit. Vous avez dit que vous travaillez sur les gTLD. Mais d'après ce que je sais, les fournisseurs de service internet travaillent surtout sur l'aspect de connectivité, donc élargir la connectivité et ce genre de choses. Donc il serait bon d'en apprendre plus là-dessus. Mais j'aimerais en savoir plus sur les relations entre l'ISPCP et les opérateurs de registre et bureaux d'enregistrement, donc qui fait quoi par rapport au DNS, ce genre de choses.

WOLF-ULRICH KNOBEN : Donc si j'ai bien compris votre question parce que je vous entends mal depuis l'estrade, vous posez la question suivante...

SIRANUSH VARDANYAN : La connexion entre l'ISPCP et les bureaux d'enregistrement et opérateurs de registre.

WOLF-ULRICH KNOBEN : En dehors de l'ICANN, il y a un mélange. Peut-être qu'une partie de nos membres représentent également des bureaux d'enregistrement. Donc en général, ils opèrent leur propre bureau d'enregistrement dans leur pays. Donc est-ce qu'il y a un conflit d'intérêt ? Peut-être. Mais dans notre unité constitutive, nous représentons les intérêts des entreprises qui sont liés à des aspects très spécifiques de connectivité, non pas aux aspects liés aux bureaux d'enregistrement. Nous coopérons au niveau du conseil de la GNSO parce qu'il y a également les représentants des bureaux d'enregistrement et opérateurs de registre au sein du conseil, mais nous avons une séparation claire par rapport à ce que nous faisons. Donc il n'y a aucun risque pour qu'un de nos membres puisse voter avec les bureaux d'enregistrement ; il faut qu'il représente les intérêts des réseaux. Je ne sais pas si j'ai répondu totalement à votre question mais sachez qu'il y a une séparation très claire parce que les entreprises qui appartiennent à notre groupe défendent ces intérêts.

SIRANUSH VARDANYAN : Oui, il y a des brochures ici concernant l'ISPCP et vous pouvez également aller au stand de l'engagement de l'ICANN. Sur ce, je vais vous remercier, Wolf, du temps que vous nous avez consacré.

WOLF-ULRICH KNOBEN : Merci à vous.

SIRANUSH VARDANYAN : Bien. Vous avez entendu donc de la part de la plupart des AC et SO leur présentation. J'espère qu'avec cela, vous avez une compréhension plus complète du modèle de l'ICANN. Beaucoup de présentateurs ont parlé des séances ouvertes qu'ils organisent. Je vous encourage à prendre le temps mardi puisque mardi, c'est la journée des unités constitutives, à aller à ces réunions et à les voir en action pour voir comment ces groupes travaillent.

Il nous reste encore 25 minutes environ. Soyez patients. Je vais maintenant inviter notre prochain intervenant. Vous avez entendu parlé de GSC. Il s'agit de notre équipe d'engagement mondial qui travaille au niveau régional avec vous tous. Et l'un des hôtes de l'ICANN64 est un représentant de l'Inde qui est venu ici pour vous parler aujourd'hui.

SAMIRAN GUPTA : Merci Siranush. Je ne vais pas m'asseoir. Si vous êtes d'accord, je vais rester debout. D'accord. Bien. Je crois qu'on s'est rencontrés hier matin et je vous ai présenté un petit questionnaire si vous vous en souvenez. Jia-Rong a dit s'il faut se souvenir de quelque chose me concernant, qu'est-ce que ce

serait ? Oui, vous vous souvenez ? [La personne parle sans micro. Les interprètes n'entendent pas.]

Je n'ai pas de présentation à l'écran affichée et je sais que je suis en train de vous empêcher de prendre un petit café ou un petit thé et vous êtes là depuis ce matin, donc je vais faire vite. Laissez-moi vous dire ce que fait l'équipe d'engagement mondial.

Nous sommes la première interface avec la communauté. L'équipe de l'APAC va de l'Inde jusqu'au Japon, englobe les îles du Pacifique au Sud, donc c'est une région très vaste. Et ce qui fait que cette région est unique, c'est qu'elle a l'une des économies qui croît le plus et le plus vite dans la région. Et notre engagement commence d'abord au niveau des gouvernements jusqu'aux utilisateurs finaux, en passant par la communauté technique, les étudiants, les autorités chargées de l'application de la loi, etc.

J'aimerais partager avec vous certains exemples du type d'activités concernant l'engagement que nous avons mis en œuvre. Et nous encourageons les nouveaux venus, y compris les boursiers, à suivre cet exemple dans votre région. D'ailleurs, si vous avez des idées sur la manière dont vous aimeriez mettre en place un programme pour faire en sorte que plus de personnes

participent à ce débat sur la gouvernance de l'internet, n'hésitez pas à nous les soumettre.

Donc je vais vous présenter un exemple de ce qu'on a fait en Inde parce que c'est un marché sur lequel je travaille. Nous avons des initiatives menées par la communauté par exemple après cette réunion, il va y avoir un readout de l'ICANN. La manière dont on l'organise en Inde, c'est la suivante. L'ICANN n'organise pas ce readout, c'est la communauté qui le fait. Et moi, je participe. Moi, je suis là bas pour apporter des précisions si la communauté a des questions. Et cette séance readout est disponible en ligne. Donc s'ils ne peuvent pas aller physiquement participer aux réunions, ils peuvent le faire à distance.

Je fais beaucoup d'activités d'engagement avec la communauté des noms de domaine. C'est une communauté très active et dynamique en Inde qui prend contact avec moi pour me dire quand est-ce qu'elle organise des conférences, on me demande de temps à autre d'aller parler des processus liés à l'ICANN parce que cela intéresse énormément cette communauté.

En plus de cela, nous avons un réseau assez robuste de boursiers indiens dont beaucoup ont pris l'initiative de participer et de siéger à plusieurs comités et groupes de travail tel que le caucus RSSAC. Je pense que vous avez déjà entendu

parlé du RSSAC. N'est-ce pas ? Oui. Donc le caucus RSSAC, c'est l'un de ces groupes qui a cinq représentants de l'Inde qui travaillent sur des questions liées au système des serveurs racine.

Ensuite, en Inde, il y a un panel nouvelle génération qui examine les contributions de la communauté dans les règles liées à la création d'étiquettes. Cela concerne le Népal, le Bangladesh, le Sri Lanka, Singapour et l'Inde. Mais la plupart des membres sont basés en Inde et là, il y a beaucoup d'activités liées à l'engagement.

Donc tout cela a lieu avec la participation effective de la communauté. Et moi, le rôle que je joue, c'est d'aider la communauté à mettre en place ces programmes. Certains de ces programmes peuvent également être liés à l'engagement du gouvernement, d'autres peuvent être liés à l'application de la loi.

On me dit que je n'ai plus beaucoup de temps ? Bien. J'ai vu que vous vous rapprochiez de moi donc je croyais que vous veniez me dire qu'il ne me restait plus beaucoup de temps. Ce sont les cheffes donc je les écoute. Donc je vais peut-être m'en tenir là.

De toute façon, vous allez me croiser dans les couloirs, dans les réunions, donc vous avez encore quelques jours pour me poser des questions. Mais si d'ores et déjà vous avez des questions à

me poser, on peut vous accorder quelques secondes pour les poser. Non, j'ai l'impression qu'ils ont envi de prendre un café.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup d'être venu, merci.

Notre intervenante suivante va parler des révisions ICANN en cours puisqu'actuellement, il y a plusieurs révisions en cours. Et Jennifer va vous parler de ces révisions en cours. Jennifer, s'il vous plaît.

JENNIFER BRYCE : Merci beaucoup Siranush, merci à tous. Cela ne va que quelques minutes, cette présentation. Je m'appelle Jennifer Bryce. Je travaille à l'équipe de la stratégie qui s'appelle MSSI.

Que fait l'équipe MSSI ? Elle est responsable de l'organisation des révisions ICANN. Donc vous avez entendu parler des SO et AC aujourd'hui, donc vous avez une idée plus précise du modèle multipartite de l'ICANN.

Les révisions de l'ICANN sont là pour faire en sorte que l'ICANN soit responsable vis-à-vis de ce modèle multipartite. On a deux types de révisions : des révisions spécifiques et des révisions organisationnelles. Aujourd'hui, je vais vous parler des révisions spécifiques qui sont gérées par les volontaires comme vous-

mêmes. Chaque SO et AC peuvent nommer trois membres de l'équipe de révision.

Excusez-moi, je lis mes notes. En fait, vous me rendez nerveuse, je ne sais pas pourquoi. Je vous vois tous me regarder, cela me rend nerveuse.

SIRANUSH VARDANYAN : Mais ce n'est pas la première fois que vous venez nous voir.

JENNIFER BRYCE : Oui je sais mais je ne sais pas pourquoi, je suis nerveuse. Et s'il vous plaît, ne me posez pas de questions trop difficiles. Donc excusez-moi, je vais essayer de me reprendre.

Alors comme je vous le disais, révisions spécifiques. Il s'agit de révisions qui portent sur quatre domaines de l'ICANN : l'engagement de l'ICANN vis-à-vis de la responsabilité et de la transparence, l'ATRT ; la concurrence et choix du consommateur, CCT ; sécurité, stabilité et résilience, révision SSR ; et RDS anciennement WHOIS. Donc il s'agit de révisions spécifiques qui, comme je l'ai dit, sont gérées par des équipes de bénévoles.

À l'heure actuelle, la révision CCT vient d'être finie. Il va y avoir beaucoup de discussions à l'ICANN64 concernant les

recommandations découlant de cette révision CCT. En général, les révisions spécifiques prennent au moins un an. La révision CCT a pris trois ans me semble-t-il.

Pour ce qui est des révisions organisationnelles, elles examinent les SO et AC à l'exception du GAC. Donc ces révisions consistent à recruter un tiers pour mener cette révision. Donc il y a un budget alloué pour payer cette partie contractante externe pour mener cette révision. Donc ces révisions organisationnelles et spécifiques élaborent un rapport qui contient des recommandations sur la manière dont l'ICANN peut améliorer dans le cas d'une révision spécifique les domaines spécifiques dont il s'agit ou la manière dont les AC ou SO peuvent s'améliorer et être tenues plus responsables vis-à-vis de la communauté.

La communauté est invitée à participer à ce processus de révision et ce, de plusieurs manières. L'une de ces manières, c'est de faire des commentaires sur l'un des projets de rapport soumis à commentaires publics. On peut également participer aux équipes de révision. En général, il y a un certain nombre de sessions de révision allouées à cela pour les équipes de révision, pour la ccNSO, pour l'examineur indépendant de la révision de la ccNSO. Et votre retour d'informations, votre expertise est précieuse donc n'hésitez pas à participer. Je sais que vous êtes dans un processus d'apprentissage mais une fois que vous serez

l'aise, n'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires, observations, etc. concernant les révisions.

Je sais que je vous ai parlé de beaucoup de choses. Je vous l'ai dit, vous m'avez rendue nerveuse. Donc si vous avez des questions, vous voulez plus d'informations, vous pouvez aller sur le site. Il y a une page spécifique concernant les révisions, l'état d'avancée des révisions en cours, etc.

Sur ce, s'il y a des questions, je vous demande de bien vouloir les poser maintenant mais qu'elles soient simples.

SIRANUSH VARDANYAN : Qui peut participer à ce processus de révision ?

JENNIFER BRYCE : Oui, tout le monde peut participer aux révisions, vous avez raison. Donc si cela vous intéresse de devenir membre de l'équipe de révision, il faut que vous présentiez votre candidature lorsqu'il y aura appel à candidatures. On cherche toujours des profils très variés. Donc vous êtes les bienvenus pour présenter votre candidature. Les AC et SO lanceront un appel à volontaires et vous pourrez présenter votre candidature. Mais pendant tout le processus, que ce soit dans le cas des révisions spécifiques et des révisions organisationnelles, vous pouvez participer en participant aux réunions, en faisant des

commentaires, participer en tant qu'observateur. Et d'ailleurs, si vous avez besoin de faire une petite sieste, n'hésitez pas à participer à certaines de ces réunions parce qu'elles sont assez intenses.

SIRANUSH VARDANYAN : Y a-t-il des questions plus spécifiques dans la salle ? Oui, là-bas au fond.

TOSCA BRUNO-VAN VIJFEIJKEN : Bonjour. Tosca, le suis membre du conseil d'administration de...

Pour les révisions organisationnelles, est-ce que l'examineur indépendant a la possibilité de suggérer des questions d'évaluation ou des critères d'évaluation ou bien est-ce que tout cela est interdit par l'ICANN ?

JENNIFER BRYCE : Alors en fait, le domaine de travail est clairement défini par les statuts de l'ICANN – et j'aurais dû le dire d'entrée de jeu. Tout cela dépend des statuts de l'ICANN. Donc il y a trois niveaux de travail sur lesquels doit se prononcer l'examineur indépendant. Et l'organisation ICANN travaille en étroite collaboration avec les SO et AC qui font l'objet d'une révision. Et

il faut qu'ensemble, ils détaillent ce domaine de révision. Donc en fait, l'examineur indépendant n'a pas son mot à dire vraiment là-dessus.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup Jennifer, merci d'être venue.

Sur ce, il nous reste encore quelques minutes pour parler du wiki de l'ICANN. Je suis sûre que nombre d'entre vous en auront déjà entendu parler. Et vous aurez vu que les plus anciens de l'ICANN utilisent des badges avec des caricatures. Donc je vais vous présenter Ray qui va nous parler du wiki de l'ICANN.

RAY KING :

Merci beaucoup. Moi, j'étais nouveau venu à l'ICANN il y a un moment maintenant et la première fois que je suis venu, cela a été un peu impressionnant parce qu'il y avait beaucoup de gens, beaucoup d'acronymes. Et les gens utilisaient des acronymes à tort et à travers, il y avait les unités constitutives, les représentants des entreprises, tout cela était lié.

Donc l'idée, c'était de créer un wiki et essayer de faire le lien entre les différentes personnes, les entreprises, les concepts, les termes utilisés, les groupes de travail, etc. de manière à ce qu'on puisse mieux les comprendre, qu'on puisse identifier les gens, savoir dans quels groupes ils travaillent, quelle entreprise, etc.

Et je pense que l'ICANN est une bonne organisation parce que c'est une organisation fondée sur le consensus, qui est transparente, ascendante, qui élabore des politiques. Et cela rejoint bon nombre des valeurs de wiki parce que wiki fonctionne de la même manière. Wiki attire des gens qui veulent construire des choses. Donc l'une de nos valeurs, c'est vouloir construire.

Donc si vous voulez participer à tout ce processus ICANN, pourquoi ne pas documenter ce que vous apprenez pour que les autres puissent apprendre de ce que vous avez appris, donc construire.

Ensuite, ne vous inquiétez pas. Si vous commettez des erreurs, il suffit de changer. Et wiki est résilient dans le sens où les gens se trompent, corrigent. Les articles sont changés, les gens trouvent une meilleure manière d'expliquer les choses. On peut rééditer les choses. L'idée, c'est de trouver un concept et tous ensemble, de donner un sens aux choses.

Donc c'est comme cela qu'on a donné naissance au wiki de l'ICANN. Le projet, j'ai oublié de le dire, est tout à fait indépendant de l'ICANN et je tiens à insister là-dessus. Cela ne fait pas partie de l'organisation ICANN en tant que telle parce que cela nous concerne tous en fait. Tout le monde peut aller sur le wiki de l'ICANN. Si vous lisez un article et vous voyez une

erreur de frappe, dites-le nous et on la corrige. Si vous voyez qu'il n'y a pas d'article là-dessus, alors écrivez-le. Quelques phrases suffisent parce que derrière vous, quelqu'un peut compléter ce travail et vont créer quelque chose de plus complet.

Est-ce qu'il y a déjà des gens qui ont déjà écrit un article sur Wikipédia ? Oui ? Je ne sais pas combien de temps il me reste ? Une minute, bon, très bien.

Alors mardi à 8:30 jusqu'à 10:30, on va se réunir dans une salle pour explorer davantage comment constituer une page wiki. Et je dois vous dire aussi tout cela est créé par la communauté. Donc on a réellement besoin que vous participiez que vous nous aidiez. Et toute votre aide sera appréciée. Donc n'hésitez pas à venir mardi matin. Je serai là pour vous expliquer comment cela fonctionne. Si vous ne pouvez pas venir mardi matin, vous pouvez nous envoyer un courriel. Bref, il y a beaucoup de moyens de participer. Donc on vous attend tous les bras ouverts.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Ray. Une question rapidement dans la salle ?

INTERPRÈTE : La personne parle sans micro. L'interprète n'entend pas.

RAY KING : Il y a eu six ou sept caricatures je crois au fil de ans. Et dans la plupart des réunions de l'ICANN, on a un photographe qui prend votre photo et ensuite, on a une personne qui fait la caricature.

COMOE CHRISTIANE ESTHER ANAKY : Je suis Christiane de Côte d'Ivoire. J'aimerais savoir quelque chose. Le wiki de l'ICANN, est-ce qu'il s'agit d'une unité constitutive, d'une chose de ce genre ou est-ce que c'est une autre organisation qui n'a rien à voir avec l'ICANN ?

RAY KING : En fait, il n'y a pas de frontière réelle. Si vous lisez le wiki de l'ICANN, si vous éditez, si vous participez à l'ICANN wiki, vous en faites partie. Donc en termes de structure, c'est une organisation à but non lucratif. Et on a le parrainage de l'ICANN, de Google, d'Amazon et de plein de sociétés bien connues parce qu'il y a plusieurs dépenses qu'il faut couvrir, le personnel, imprimer des cartes de visite, etc. Donc cela implique un budget.

Mais une fois que vous avez lu un article, vous éditez, vous faites partie de l'organisation. Donc ce n'est pas une organisation indépendante.

SIRANUSH VARDANYAN : C'est une organisation au sein de l'ICANN à laquelle vous pouvez coopérer. Merci Ray, merci d'avoir participé.

Et nous avons notre dernière présentatrice d'aujourd'hui. Je suis sûre que vous aurez suivi des cours sur ICANN Learn avant de venir ici. Pour les boursiers et NextGen, on a des cours spécifiques. Elizabeth va vous en dire un peu plus sur ICANN Learn.

ELIZABETH ANDREWS : Bonjour à tous. Je suis là pour vous parler d'ICANN Learn. Il s'agit d'apprentissage en ligne. Beaucoup d'entre vous y avez participé avant de venir à cette réunion pour être préparés. Donc je voulais souligner plusieurs choses. Vous pouvez trouver cela à learn.icann.org. Vous pouvez faire cela à partir de vos téléphones, vos tablettes, etc.

Bien sûr, ces cours sont gratuits. Vous n'avez pas besoin de payer. Vous pouvez ainsi apprendre à propos des processus, des groupes de l'ICANN, vous pouvez discuter des concepts avec d'autres personnes comme vous qui sont là pour apprendre, vous pouvez développer des matériaux d'intégration, vous pouvez ainsi tester des méthodes d'apprentissage.

Nous voulons que ce soit accessible pour tout le monde. Nous développons donc des nouveaux matériaux d'intégration. C'est

une très bonne plateforme. Nous avons mis en place une plateforme d'intégration avec un pilote il y a quelques années et nous avons aussi fait cela avec le GAC. Vous verrez qu'il y a des cours d'intégration sur la plateforme. Cela vous permet d'en apprendre un peu plus sur les unités constitutives, sur la structure pour vous aider à déterminer comment vous voulez participer. Vous pouvez donc en apprendre un peu plus sur tous les éléments des l'ICANN.

Avant de terminer, je voudrais savoir qui a complété un cours ou une classe sur ICANN Learn ? Oui, c'est super, c'est très bien, la plupart d'entre vous l'ont fait. Combien en ont fait deux ? Qui en a complété trois ? Deux d'entre vous, trois d'entre vous. Venez me voir après parce que j'ai un prix à vous donner, une récompense. J'ai un sac en cadeau.

Je vais passer la parole maintenant à Siranush.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci. Si vous avez des questions, envoyez-les à icannlearn@icann.org.

Nous avons parlé du stand de participation et d'engagement. Vous savez où il est, vous pouvez y aller toute la semaine entre 10:00 et 12:00. Ce stand est ouvert seulement deux heures dans la journée. Vous pouvez y aller quand vous voulez.

Pour conclure, je ne vais pas parler de l'ordre du jour complet mais de quelques grandes lignes de cet ordre du jour. Lundi, surtout, n'oubliez pas d'aller récupérer vos billets pour le gala au stand de l'hôte local. Il y aura aussi la cérémonie d'ouverture demain qui aura lieu ici à 9:00. Je suis sûre que cette cérémonie sera intéressante.

Mardi, vous avez la journée des unités constitutives. Il se passe beaucoup de choses durant cette journée. Tout le monde va courir à droite et à gauche d'une séance à une autre, tout le monde va être très occupé, donc profitez-en pour apprendre et digérer toutes les informations que vous aurez apprises.

Mercredi, pour continuer... En fait le lundi, nous avons aussi un forum public entre 17:00 et 18:30. C'est le premier des deux forums de la semaine. Participez-y, allez voir comment ils fonctionnent, comment le Conseil d'Administration répond aux questions de la communauté. Et vous entendrez parler bien sûr des préoccupations, des suggestions de tous. Nous en aurons un autre forum jeudi, qui sera suivi d'une réunion du Conseil d'Administration de l'ICANN qui sera ouverte. Vous pouvez y participer et voir un peu comment ils travaillent. Ensuite, nous aurons un cocktail de départ.

Avec cela, je voudrais vous remercier. Et je vais passer la parole à Deborah. Je vous remercie d'être restés en vie toute la journée.

J'espère que vous avez beaucoup appris et que le contenu de cette journée était intéressant.

DEBORAH ESCALERA : Oui. Nous voulons nous assurer que vous participez, que vous continuez à rester en contact avec nous. Il y a des petites cartes au stand d'engagement et vous pouvez la récupérer. Il y a plein de points d'informations sur cette petite carte et elle contient aussi des liens vers des sites que vous pouvez consulter pour rester engagés. C'est un petit peu une carte média.

Si vous avez des questions pour nous, envoyez-nous un courriel à engagement@icann.org. Et vous verrez, tous les liens que vous voyez à l'écran seront sur cette petite carte que vous pourrez récupérer au stand de l'engagement.

Ici, nous avons quelques prix que nous allons distribuer. Nous avons des petites boîtes pour les téléphones. Ce sont des petits étuis pour les téléphones portables qui sont étanches, donc vous pouvez vous balader avec votre téléphone et même en buvant un café, vous savez que votre téléphone sera en sécurité puisque ces petits boîtiers sont étanches.

Je vous remercie donc de votre participation. Je vous souhaite une bonne soirée. Mais attendez, puisque vous êtes nouveaux, assurez-vous que lorsque vous allez aux différentes séances,

mettez vos téléphones en sourdine, éteignez vos tablettes et vos ordinateurs, soyez courtois vis-à-vis des présentateurs. Il est bon de faire preuve d'attention donc éteignez vos ordinateurs, faites attention, respectez les présentateurs. Je vous remercie de votre participation aujourd'hui et passez une bonne journée. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]